



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

SITUATION DES MARCHÉS FILIÈRE PORCINE

Conseil spécialisé Viandes blanches
25 mai 2022

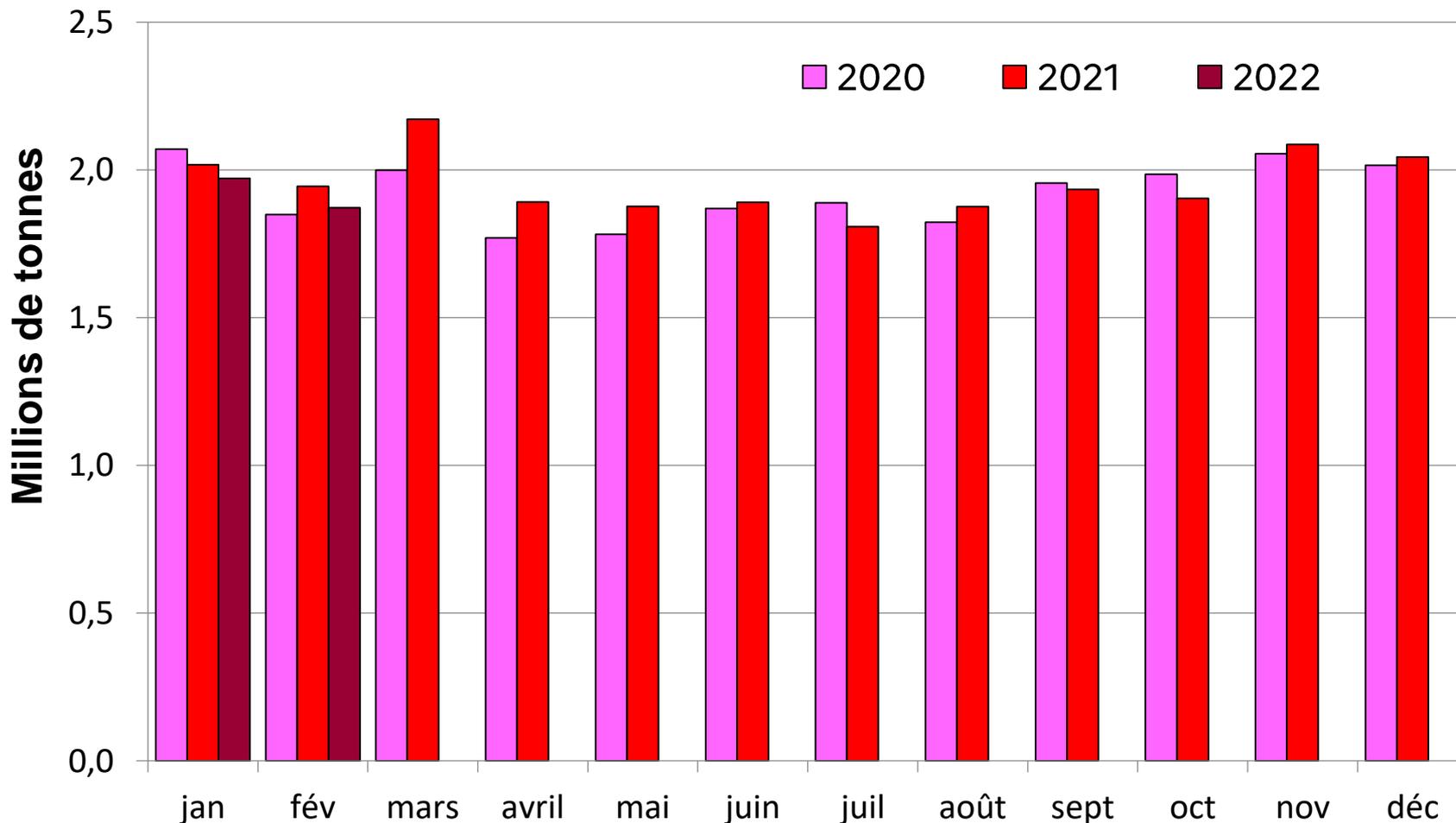
Le cheptel européen en décembre 2021

Alors qu'en 2020 le cheptel européen était encore en faible progression, l'enquête de décembre 2021 souligne un net recul, et une baisse générale sauf pour le cheptel espagnol.

Milliers de têtes	Effectif total de porcins décembre 2020	Effectif total de porcins décembre 2021	Variation effectifs porcins 2021/2020	Effectifs de truies décembre 2020	Effectifs de truies décembre 2021	Variation effectifs truies 2021/2020
Espagne	32 796	34 454	3,3%	2 635	2 685	4,2%
Allemagne	26 070	23 762	-3,1%	1 695	1 583	-7,8%
Danemark	13 391	13 152	-1,8%	1 273	1 235	-3,0%
France	13 393	12 941	-3,4%	965	928	-3,8%
Pays-Bas	11 541	10 872	-5,8%	923	910	-1,4%
Pologne	11 727	10 242	-12,7%	815	654	-19,7%
Italie	8 543	8 408	-1,6%	569	551	-3,1%
Belgique	6 218	6 042	-2,8%	395	386	-2,3%
Total UE (27)	145 843	141 650	-2,9%	11 241	10 879	-3,2%

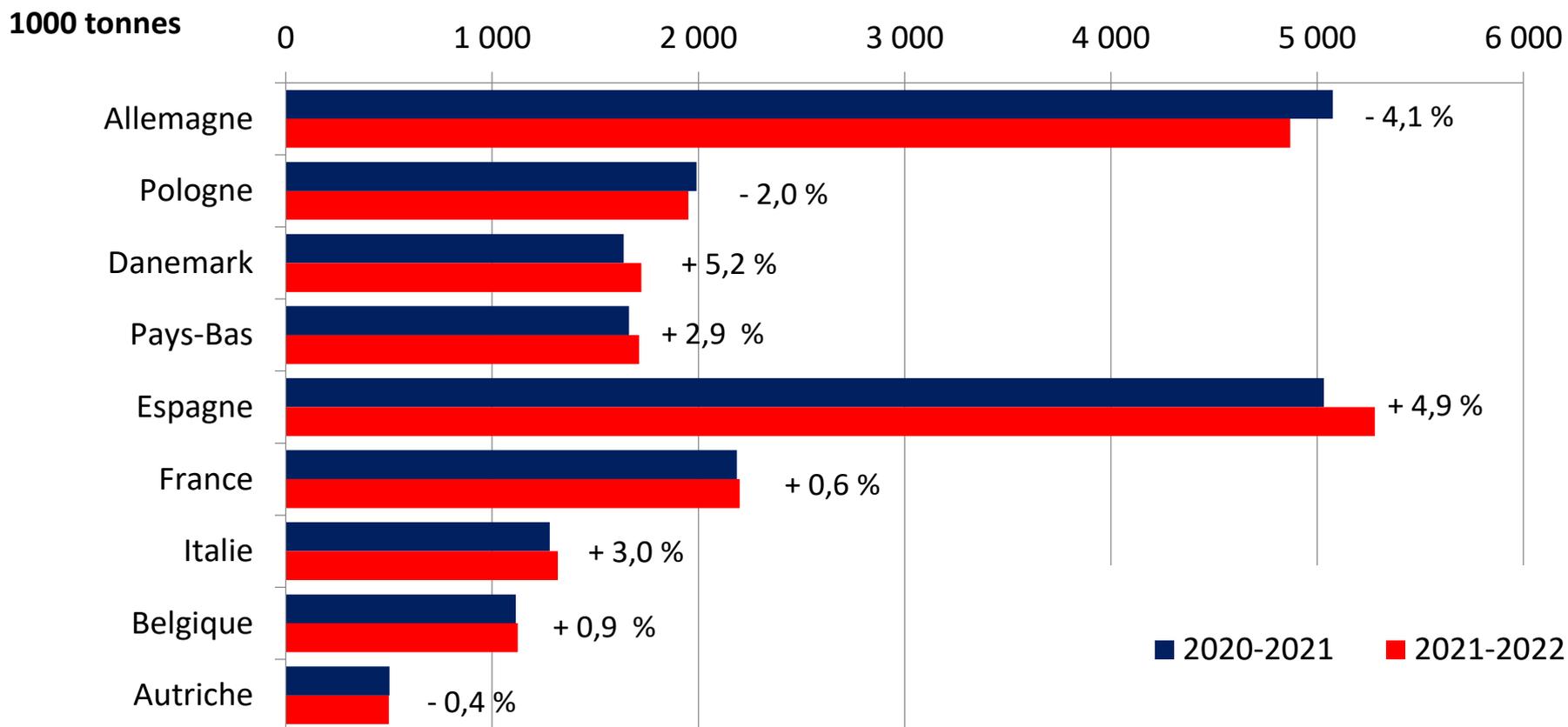
Évolution de la production porcine UE 27

12 mois 2021-2022 / 2020-2021 : + 0,9 % en tonnes,
+ 1,5 % en têtes



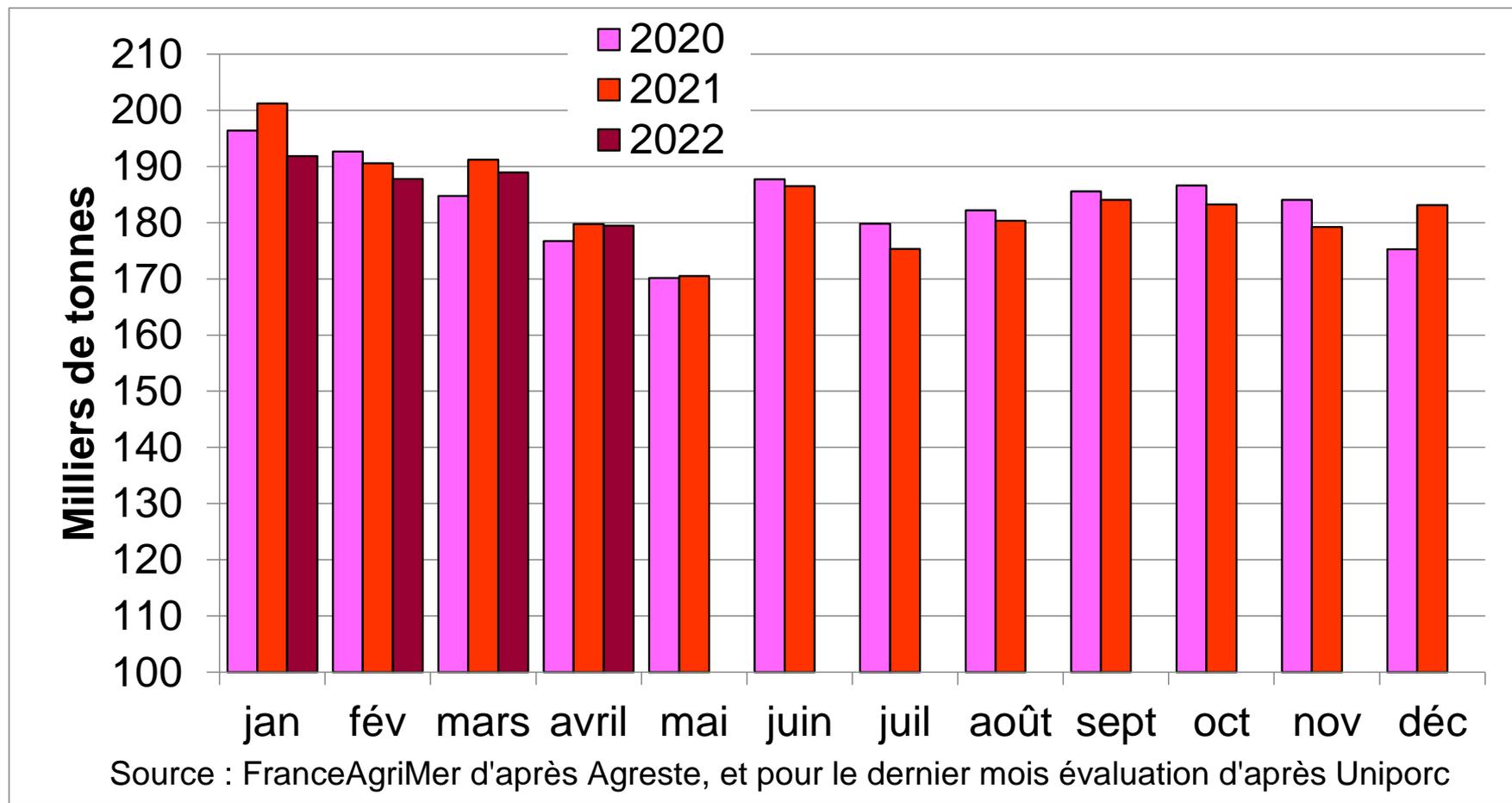
Porc - Évolution des abattages UE par pays

Comparaison sur 12 mois par pays (année glissante mars 2021 - février 2022 / mars 2020 - février 2021)



Les abattages de porcs en France

**4 mois 2022/2021 : - 1,9 % en tonnes,
- 0,9 % en têtes**



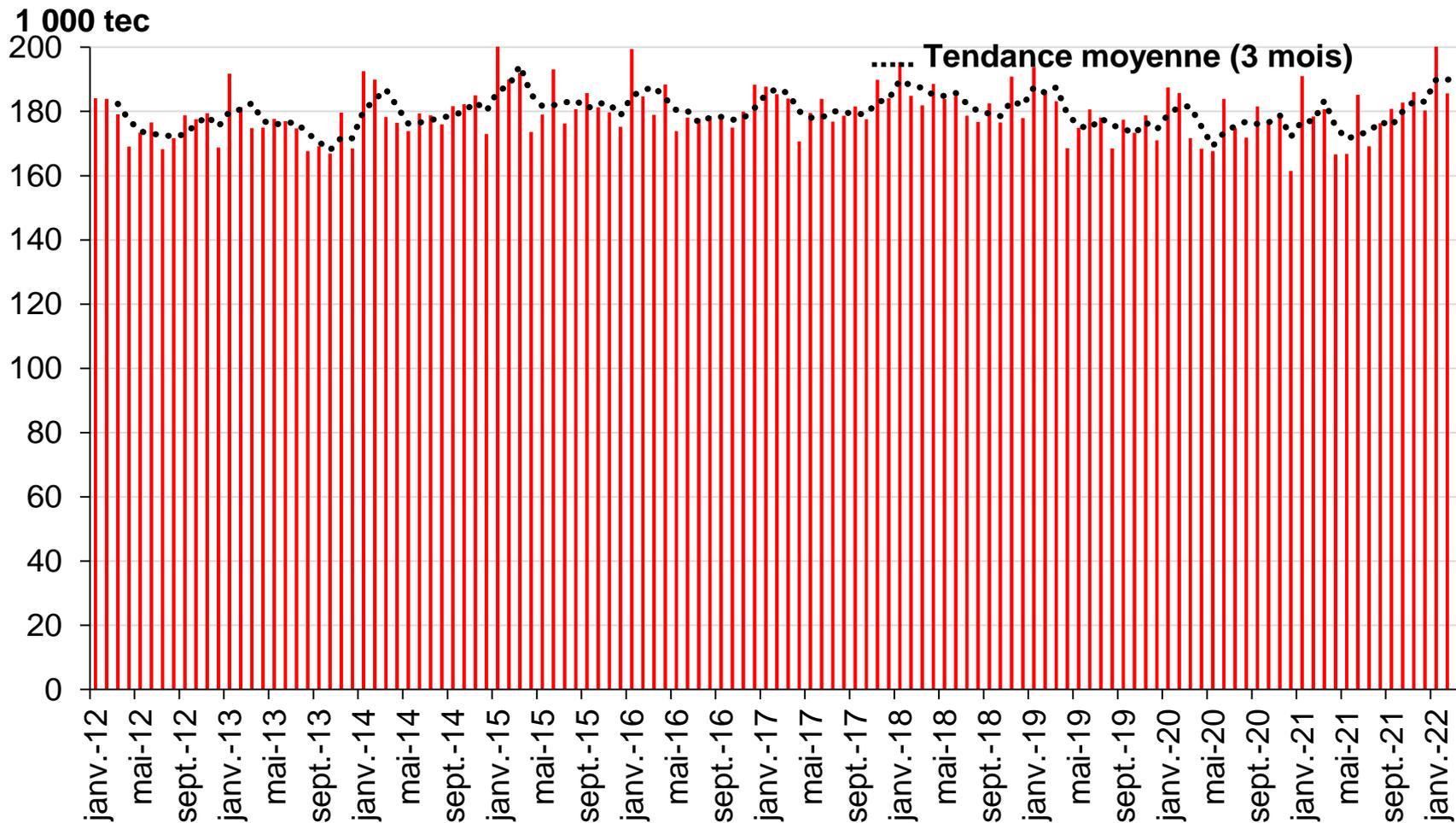
Consommation par les ménages à domicile

Les données de mars 2022 sur 12 mois glissants (panel Kantar) témoignent d'un reflux en volume sur les viandes, dont le porc frais et la charcuterie, seuls segments pour lesquels les prix reculent.

12 mois mai 2020 – avril 2021	<u>Volume</u>	<u>Prix</u>
Total Viandes de boucherie fraîches	↗↘ - 9,2 %	↗ + 1,6 %
Ovin	- 13,1 %	+ 5,9 %
Bœuf	- 8,2 %	+ 2,6 %
Veau	- 8,7 %	+ 1,9 %
Élaborés de viandes de boucherie (dont haché)	- 8,1 %	+ 0,8 %
Porc frais	- 10,7 %	- 1,7 %
Charcuterie	- 8,8 %	- 0,2 %
Volailles + élaborés	- 8,9 %	+ 2,7 %

Consommation totale de produits porcins (calculée par bilan)

Après un recul en 2019-2021, la consommation globale en volume de porc progresse (12 mois glissants à mars 2022 : + 2,5 %)



COTATION DU PORC EN CHINE

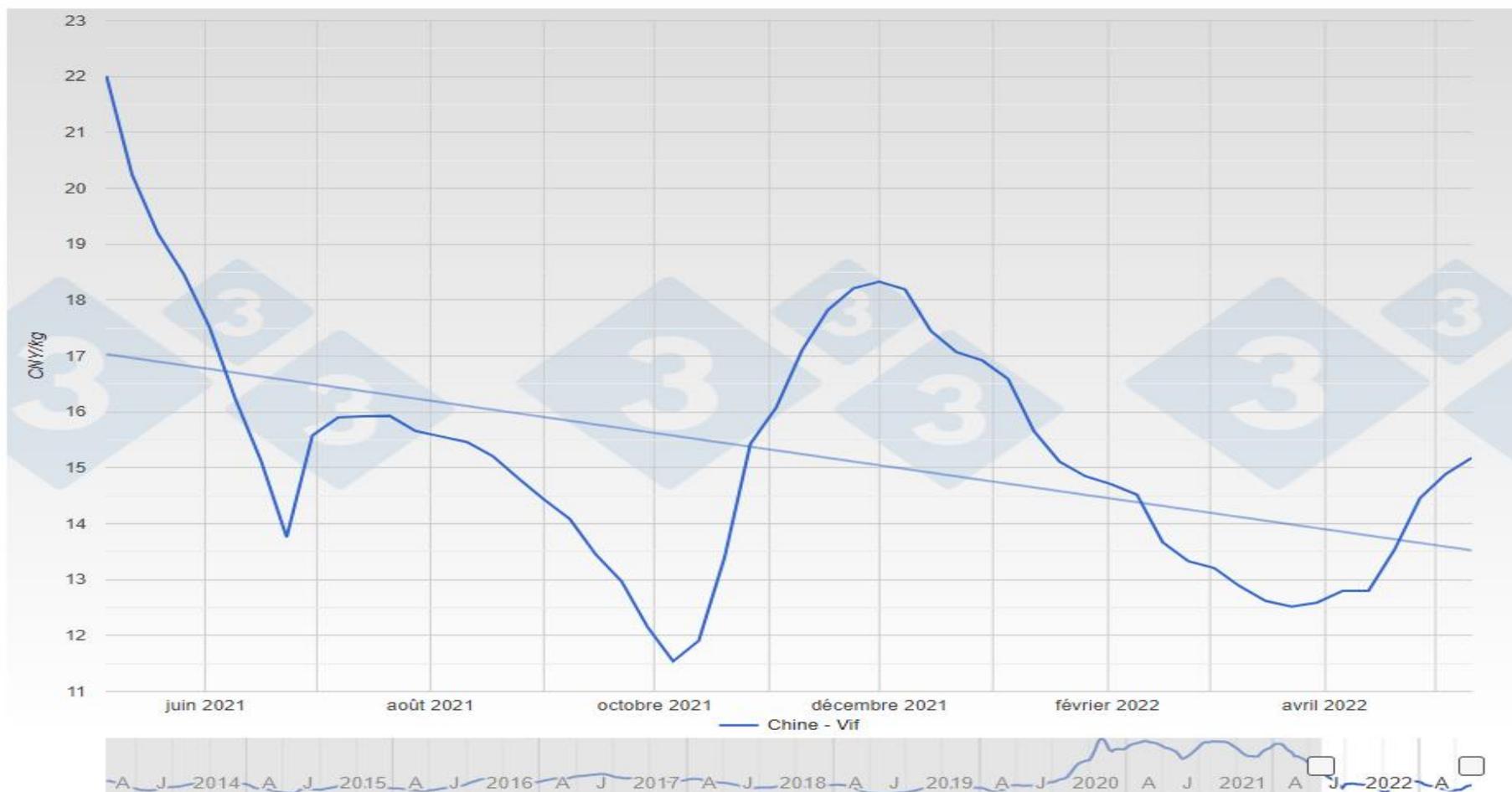
Après un recul continu depuis fin 2021, en avril – mai 2022, la cotation chinoise repart à la hausse.

Evolution des cours

Yuan renminbi

kg

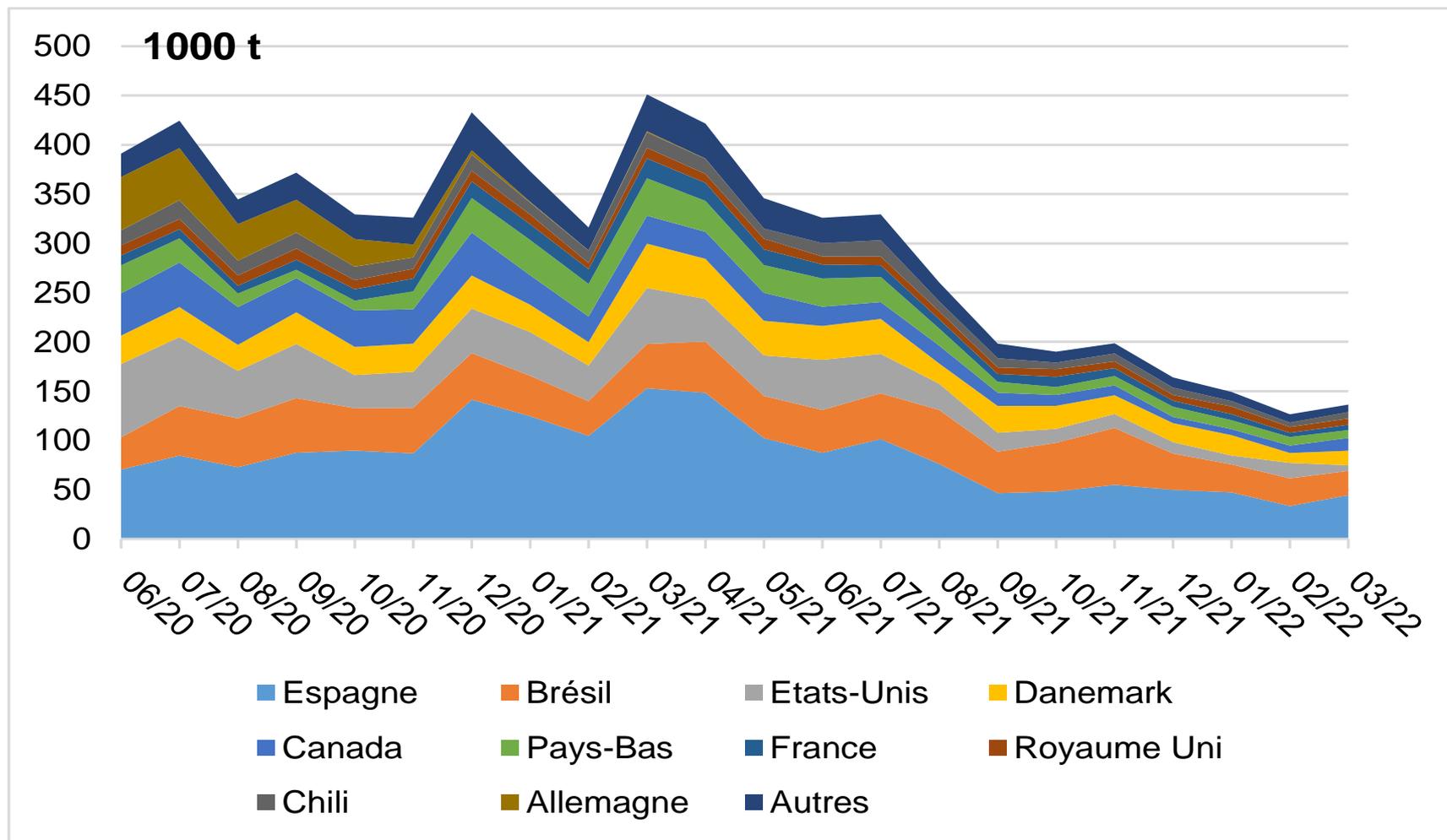
Comparer avec.



Source 3trois3.com

Importations chinoises de viande de porc

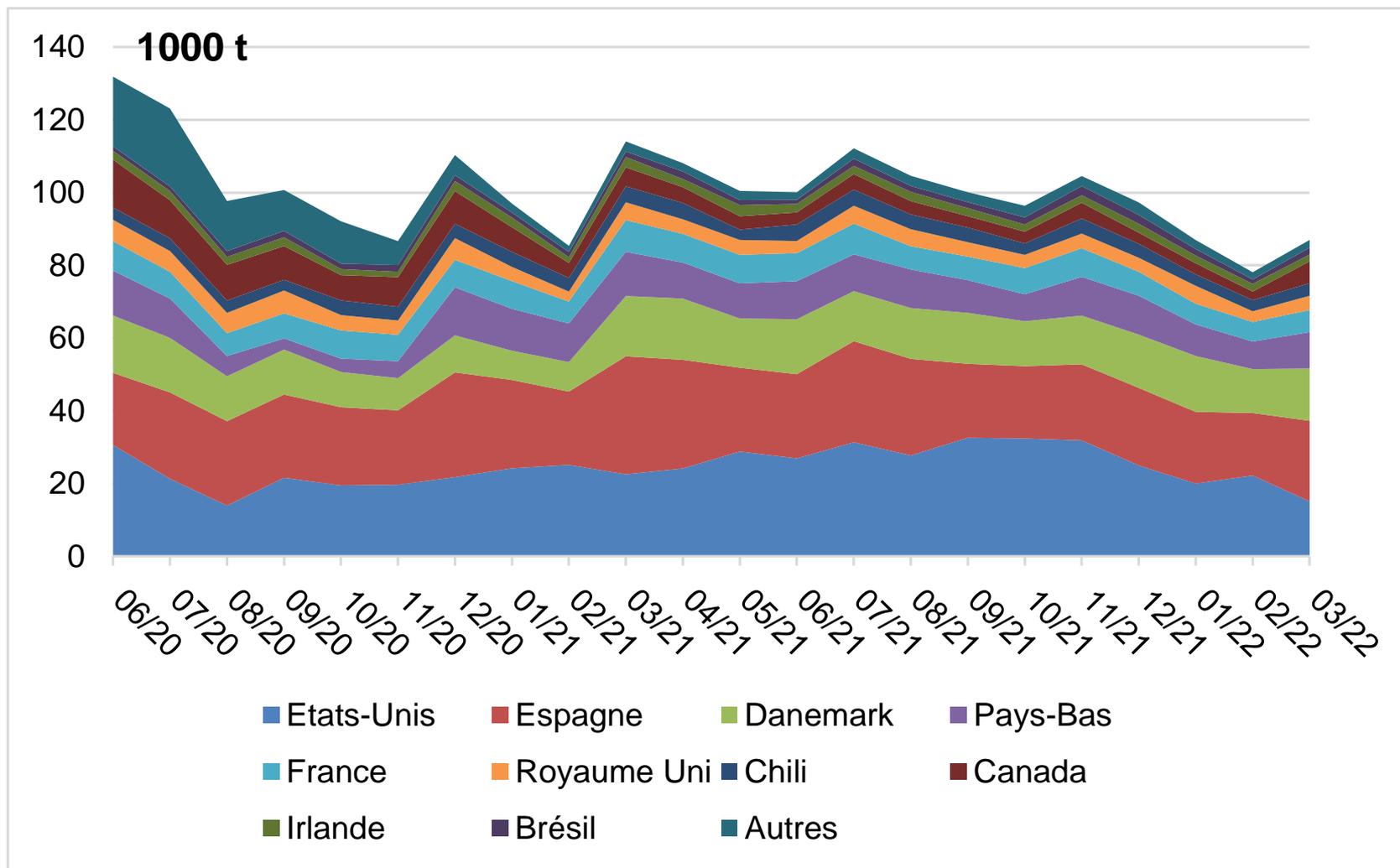
Au premier trimestre 2022, sous l'effet d'une reprise de la production chinoise, les importations de viande de porc sont à un très bas niveau.



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

Importations chinoises d'abats de porc

Les importations chinoises d'abats de porc sont moins affectées par ce recul



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

ÉCHANGES DE L'ITALIE PRÉ-PPA

Une production de 1,3 M de tonnes. Des importations en quasi-totalité issues de l'UE. Avec la présence de la PPA en Italie (janvier 2022), on a pu craindre une baisse des importations italiennes de viande de porc.

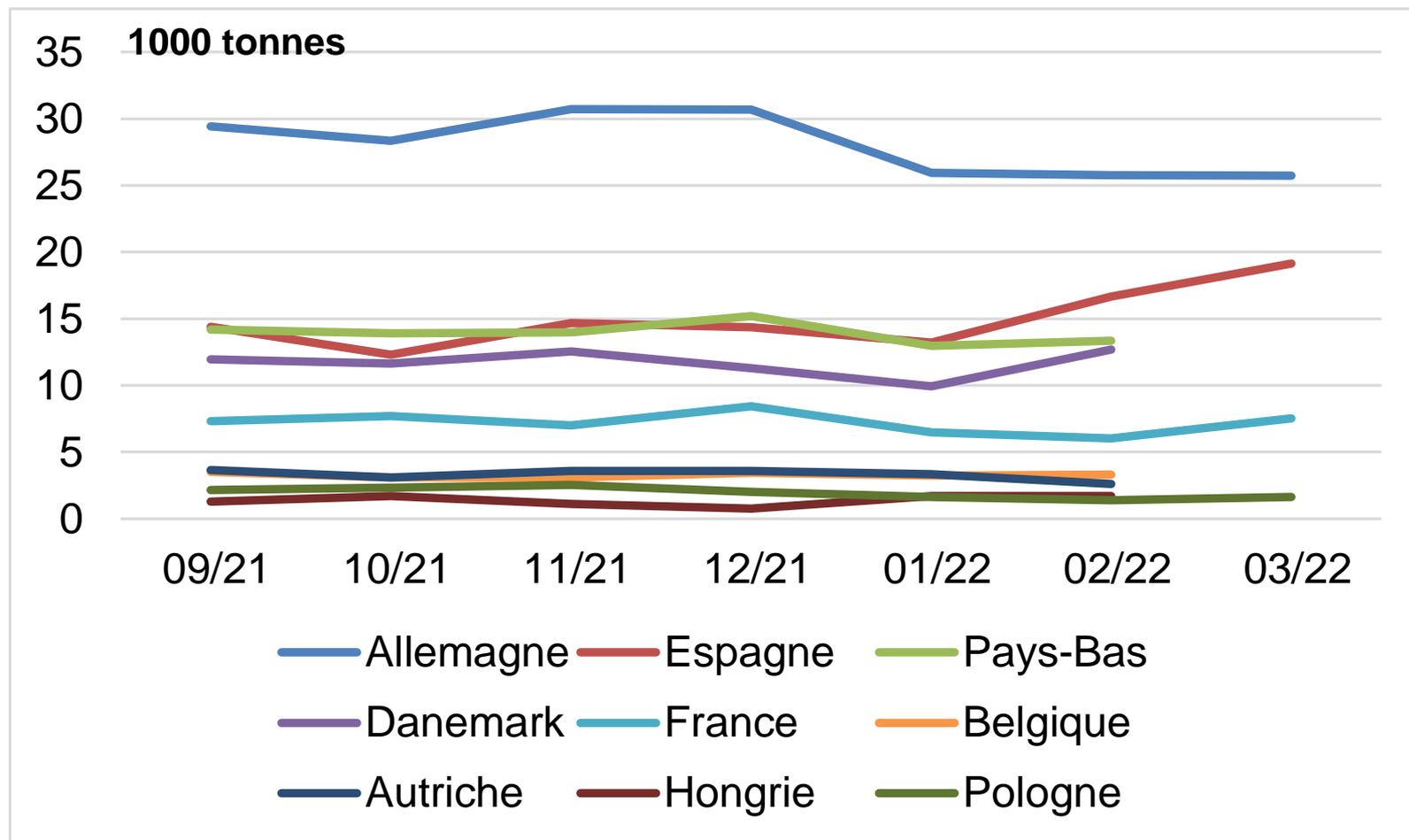
Italie - Importations de viandes de porc 12 mois oct 20 - sept 21		
TOTAL (1000 tonnes)	945,3	100%
UE 27	944,6	100%
Allemagne	361,7	38%
Pays-Bas	139,2	15%
Danemark	136,9	14%
Espagne	119,1	13%
France	76,3	8%
Belgique	37,7	4%
Autriche	32,9	3%
Pologne	28,7	3%
Hongrie	9,1	1%
Slovénie	1,4	0%
Autres	1,6	0%

Italie - Exportations de charcuterie 12 mois oct 20 - sept 21		
TOTAL (1000 tonnes)	191,9	100%
UE 27	133,0	69%
Allemagne	36,5	19%
France	31,3	16%
Belgique	8,8	5%
Autriche	8,2	4%
Croatie	7,3	4%
Espagne	7,1	4%
Pays-Bas	4,5	2%
Autres	29,2	15%
HORS UE 27	58,8	31%
Royaume Uni	16,3	8%
Etats-Unis	14,9	8%
Suisse	5,3	3%
Canada	3,9	2%
Autres	18,4	10%

Source FranceAgriMer d'après douanes

IMPORTATIONS DE VIANDE DE PORC PAR L'ITALIE : DES VARIATIONS LIMITÉES

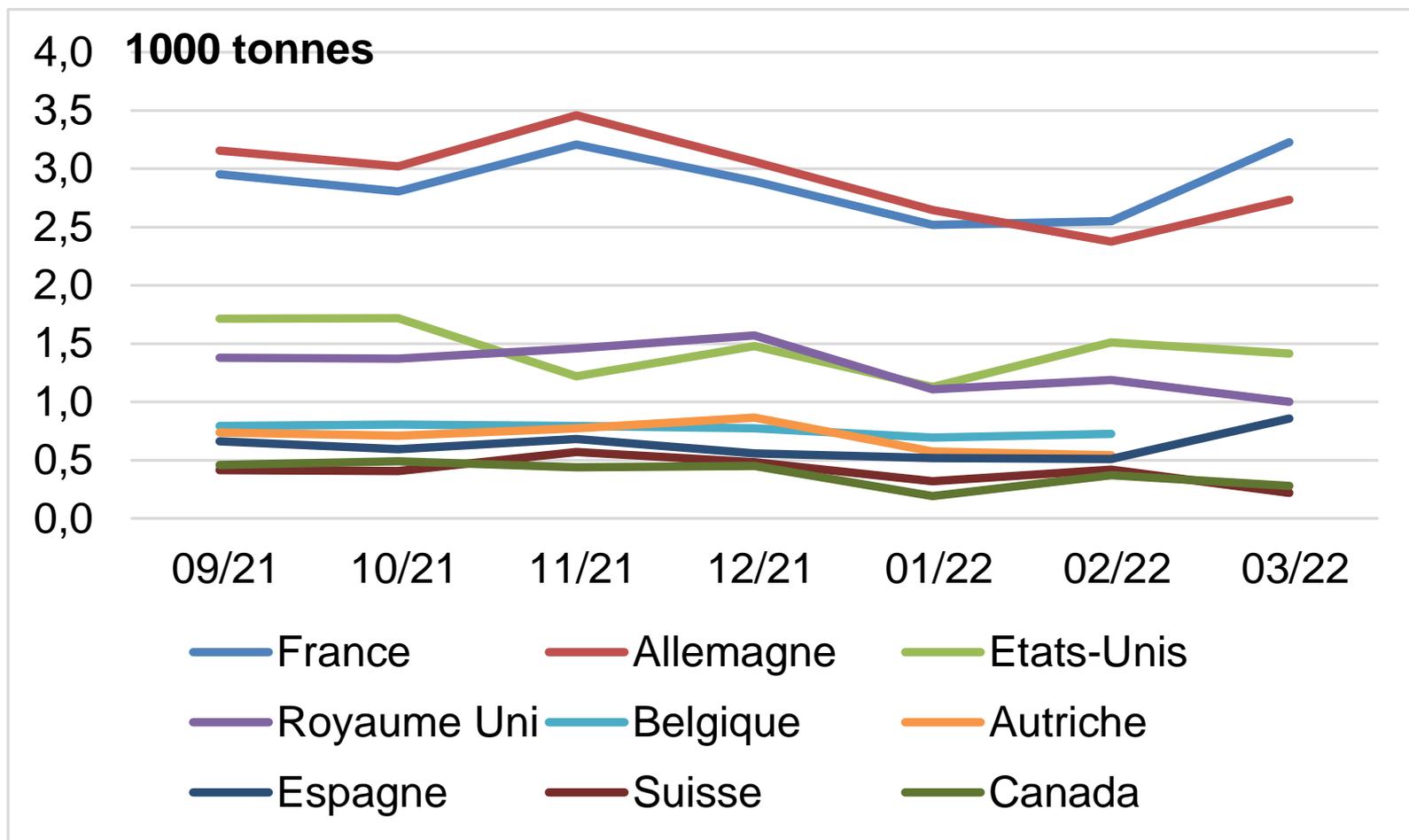
Les données import de l'Italie sont disponibles jusqu'en février 2022. Pour mars elles sont complétées dans la mesure du possible par les données « miroirs » des principaux pays partenaires => A priori peu d'impact de la PPA.



Source FranceAgriMer d'après Douanes

EXPORTATIONS DE CHARCUTERIE PAR L'ITALIE : DES VARIATIONS LIMITÉES

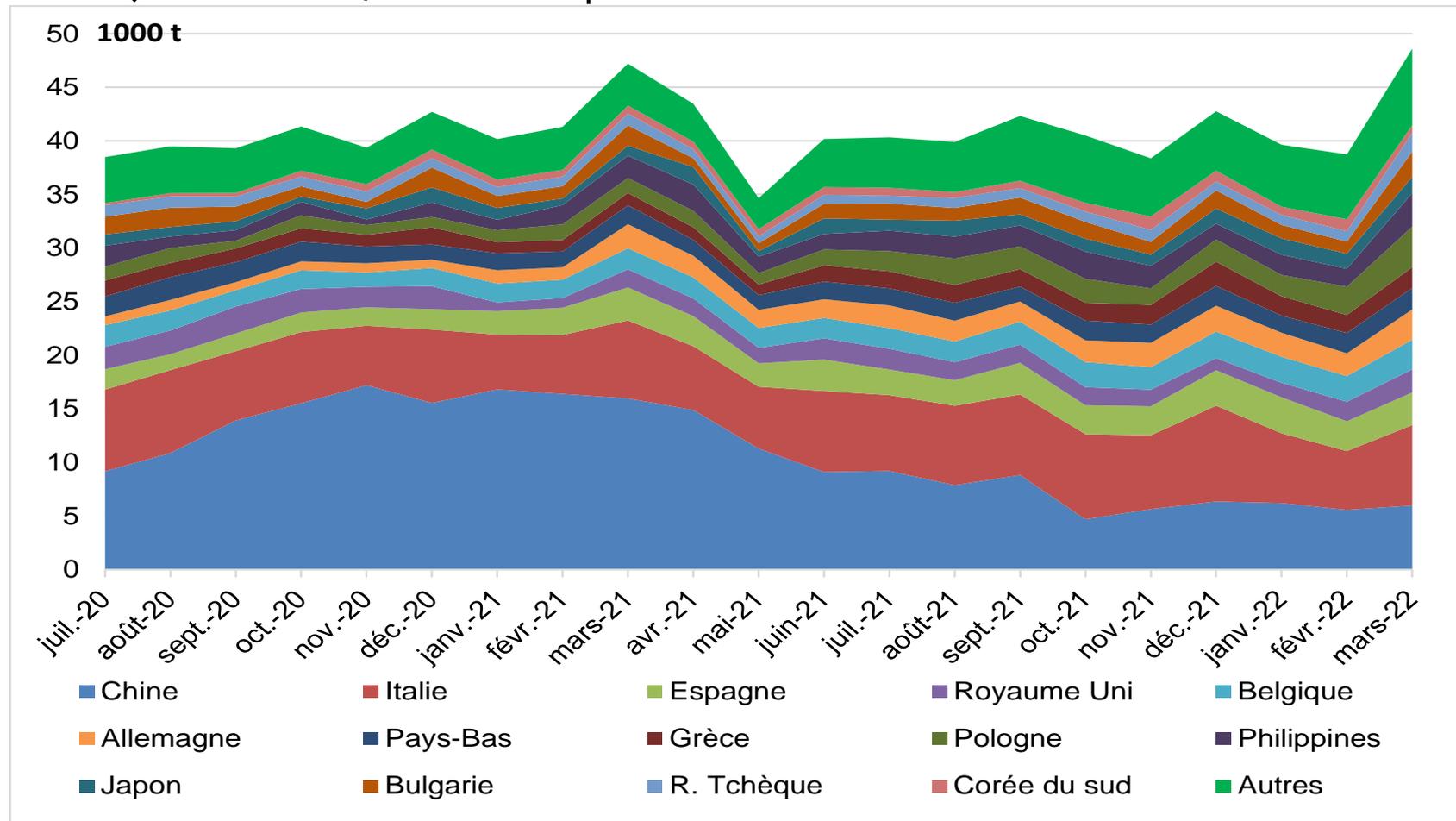
Même remarque sur les sources que pour la diapo précédente. Pour les principales destinations, l'arrivée de la PPA en Italie (janvier 2022) ne semble pas avoir d'impact significatif sur les volumes exportés.



Source FranceAgriMer d'après Douanes

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE DE PORC

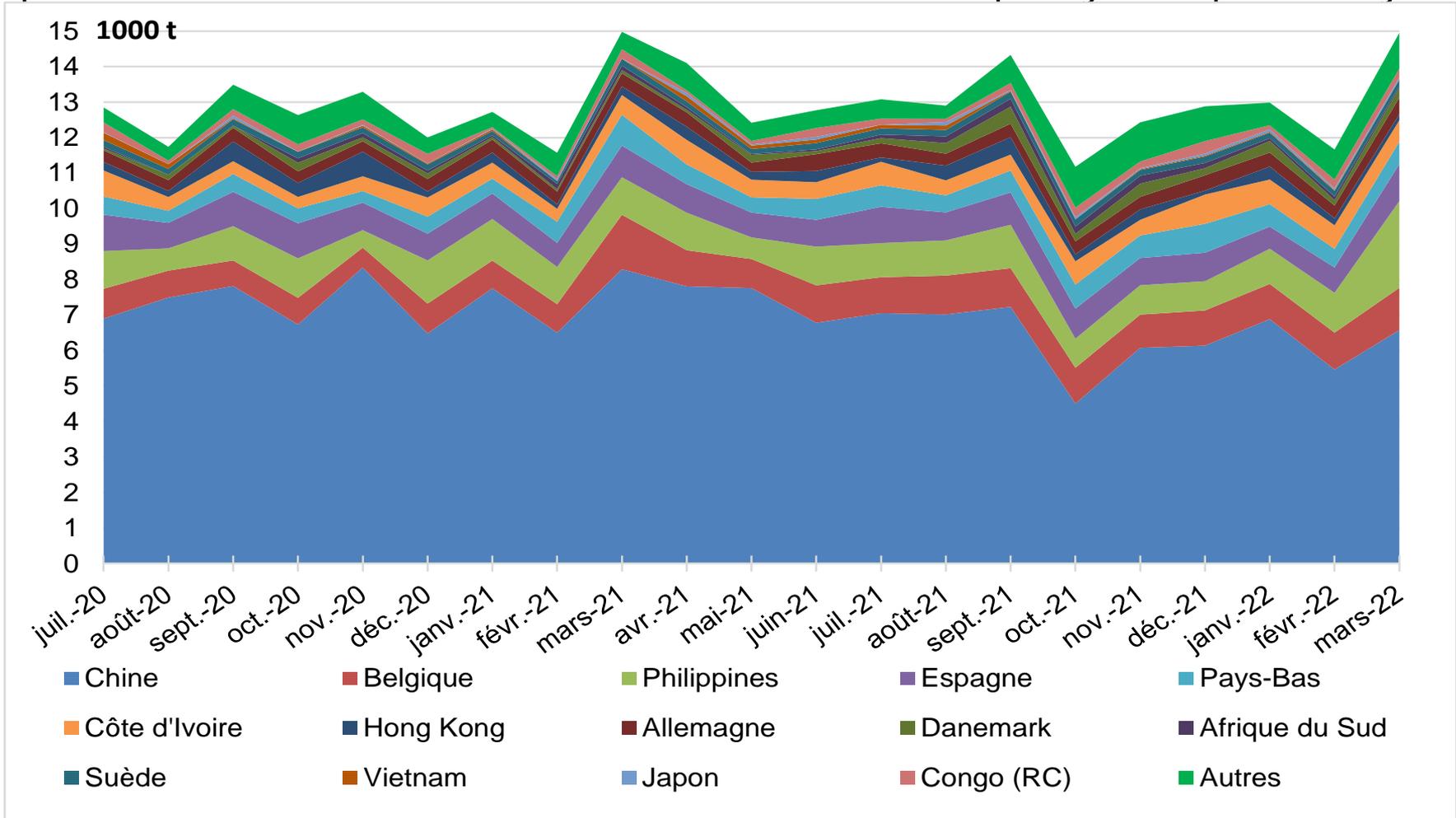
Les exportations vers la Chine s'étant considérablement réduites, des volumes ont été réaffectés à d'autres destinations (UE principalement, en particulier l'Italie). De ce fait, le total exporté reste en volume à un niveau soutenu.



Source FranceAgriMer d'après douanes

EXPORTATIONS FRANÇAISES D'ABATS DE PORC

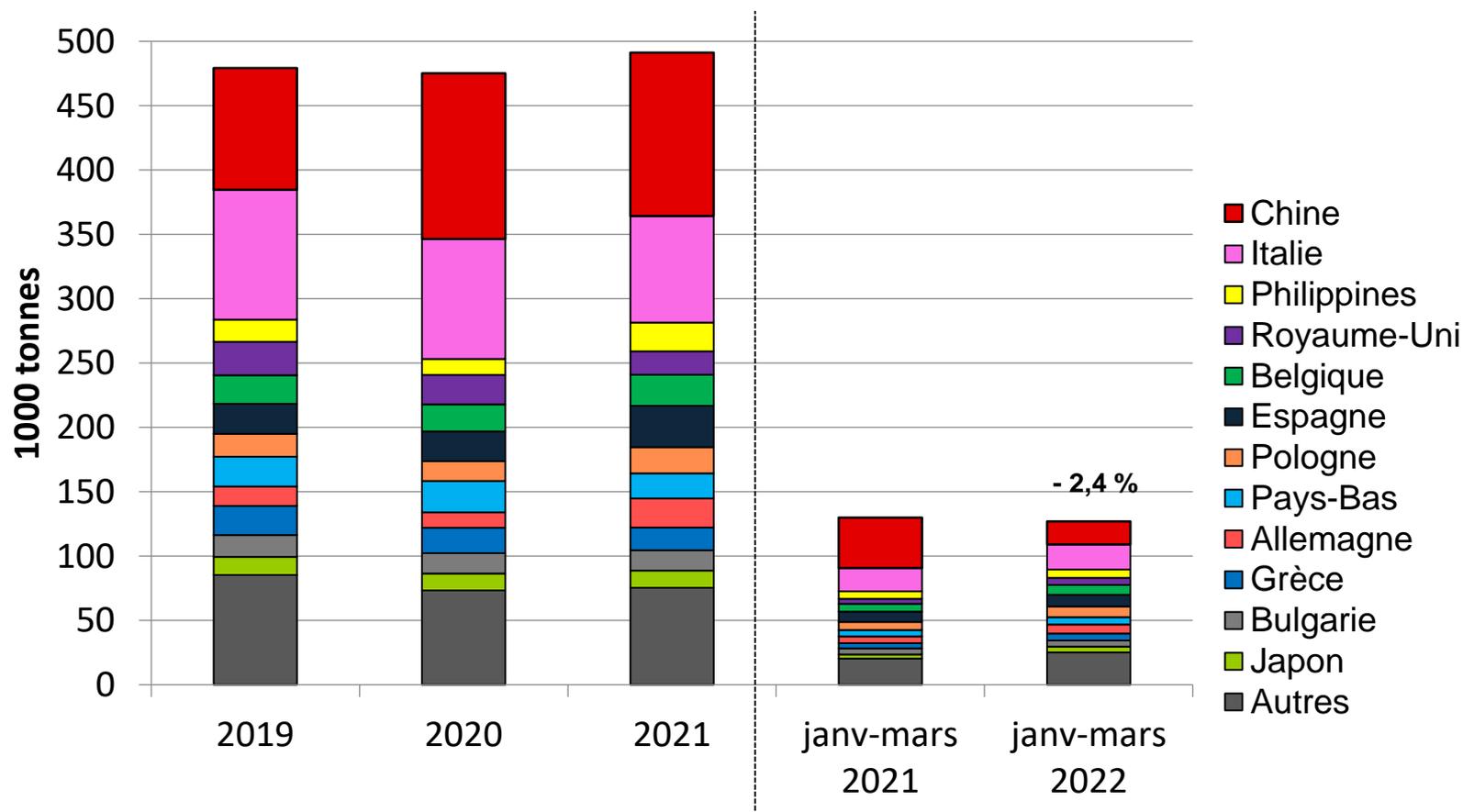
Sur les abats la Chine reste la principale destination, les marchés alternatifs permettent difficilement de valoriser les volumes qui n'y sont pas envoyés.



Source FranceAgriMer d'après douanes

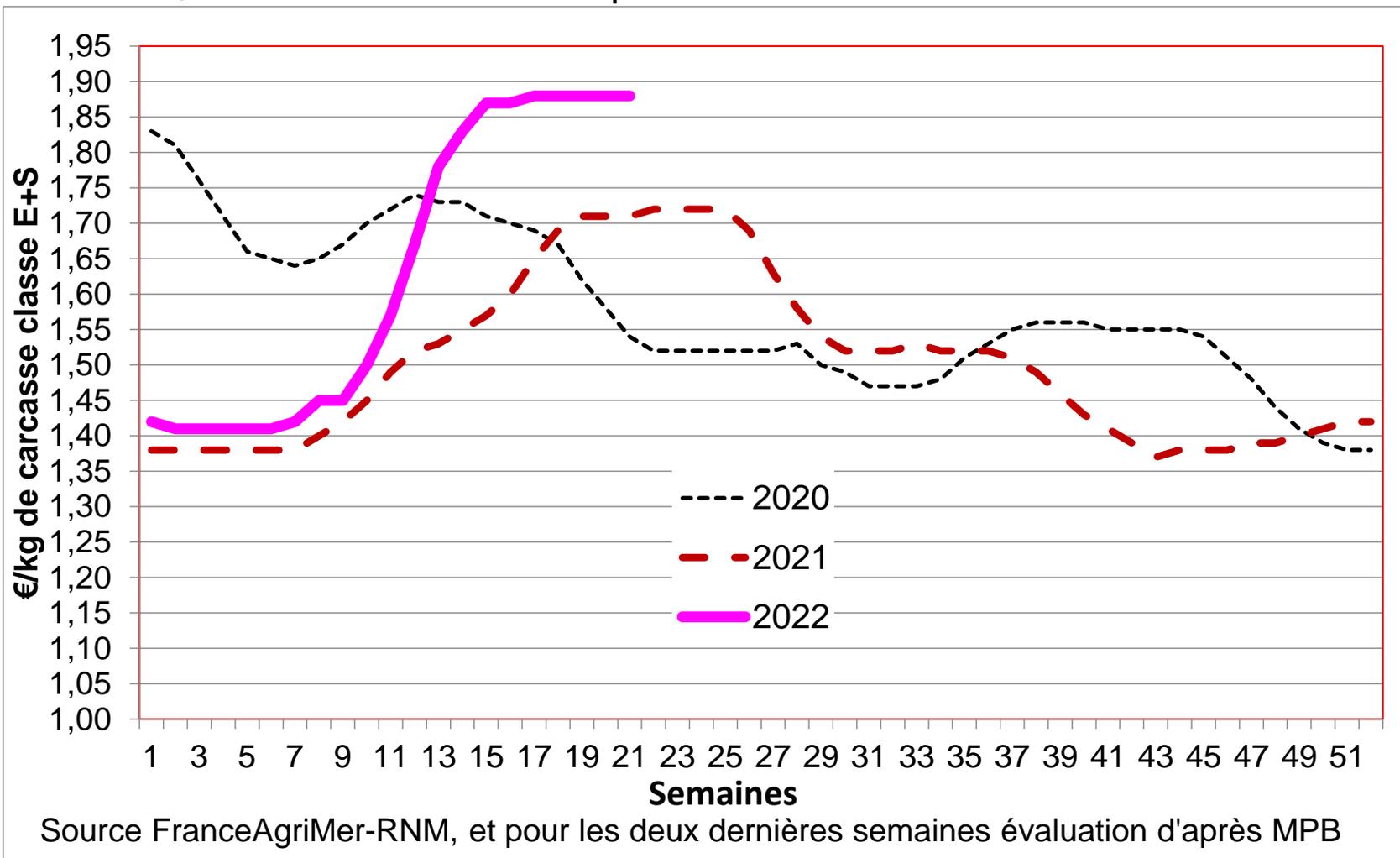
Exportations françaises de viande de porc

Malgré le très fort recul de la demande chinoise au 2^e semestre 2021, l'année se caractérise encore par un très fort niveau d'exports en volume. Le 1^{er} trimestre 2022 est en recul, avec le report vers d'autres destinations.



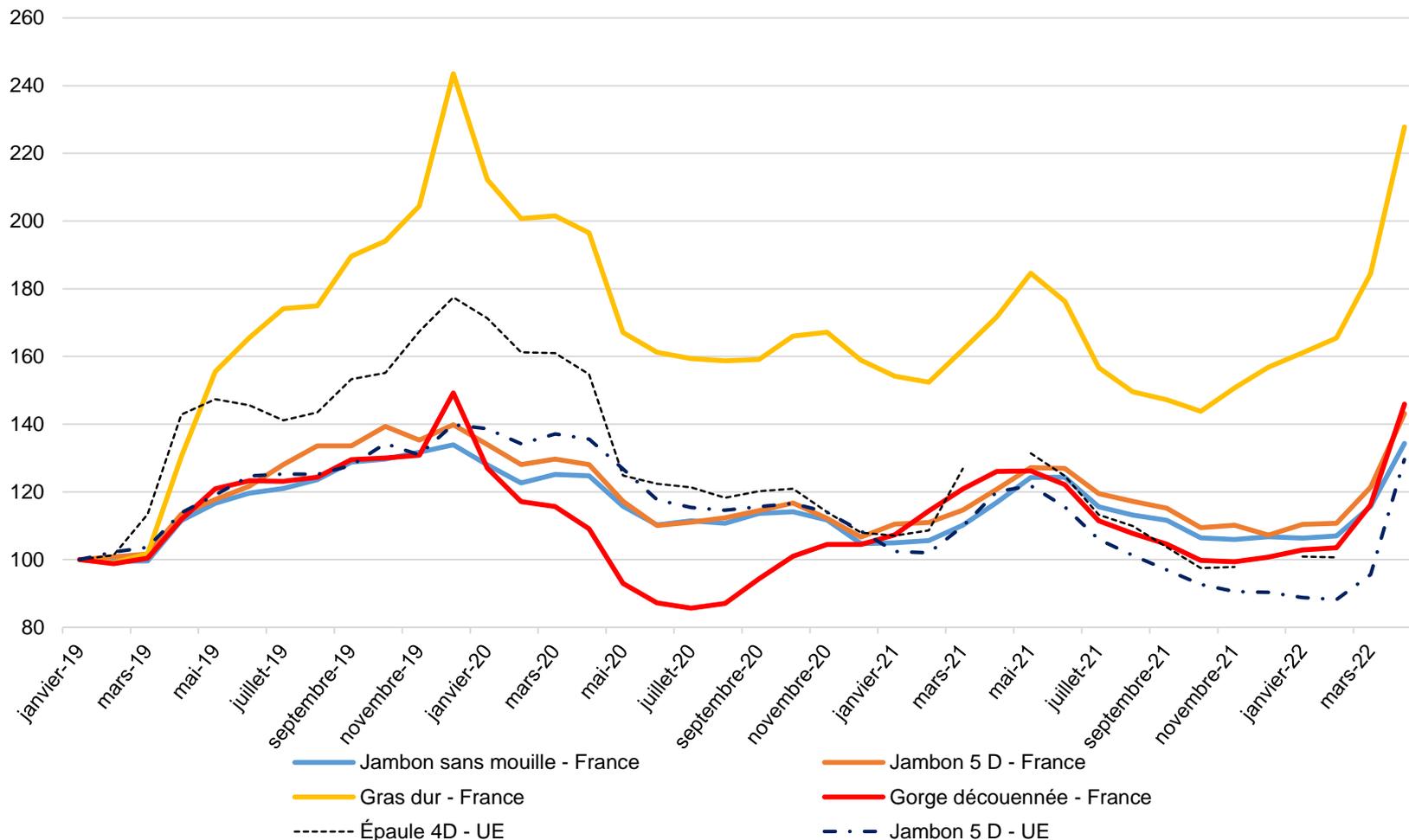
Porc - Cotation carcasse en France (classe E+S)

Les cotations françaises, après une très forte croissance du fait de la guerre en Ukraine, se sont stabilisées depuis mi-avril.



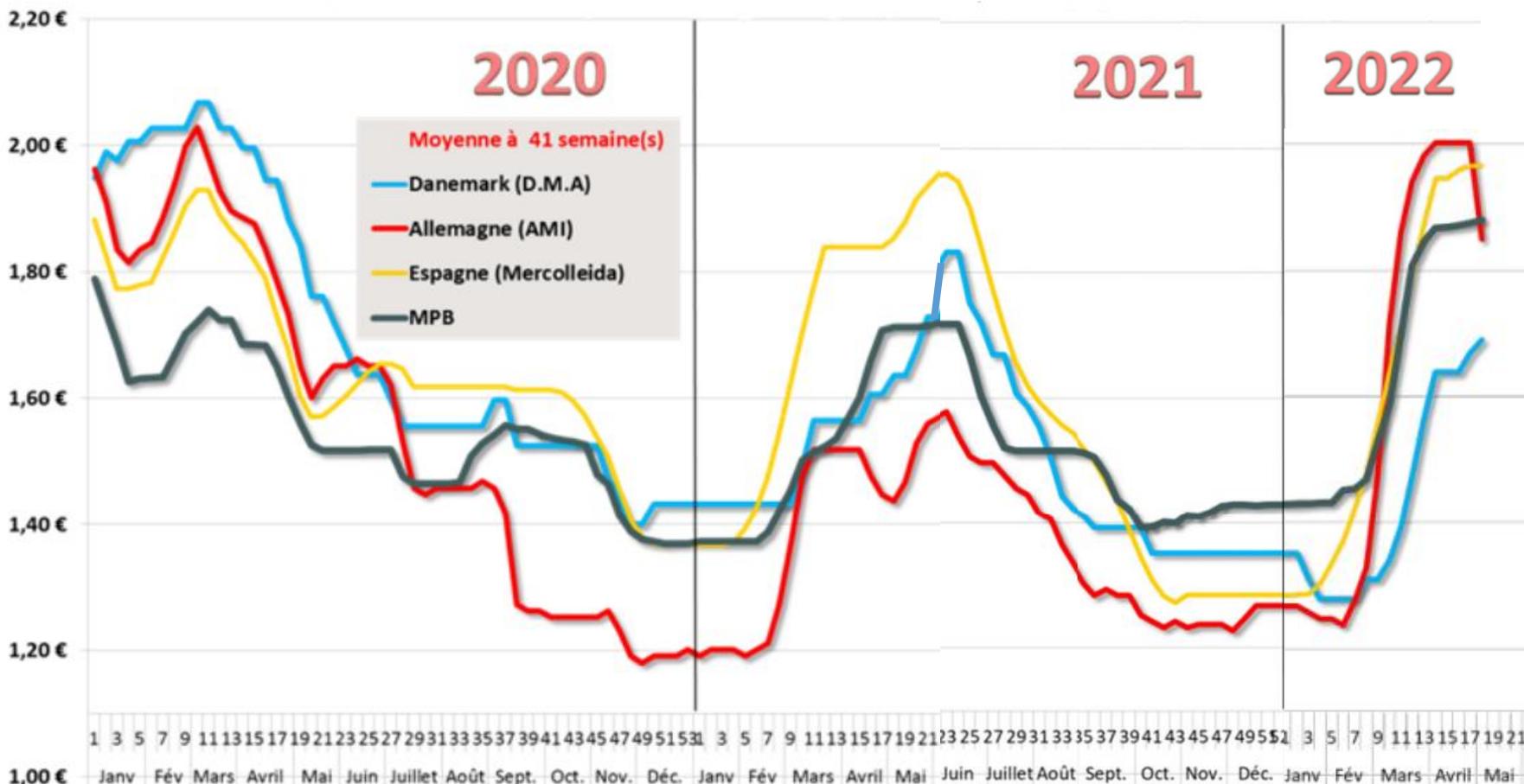
Indice des pièces de Porc

Sur les 4 principales pièces origine France et les 2 principales pièces origine UE (indice 100 en janvier 2019)



COTATION CARCASSE EN UE

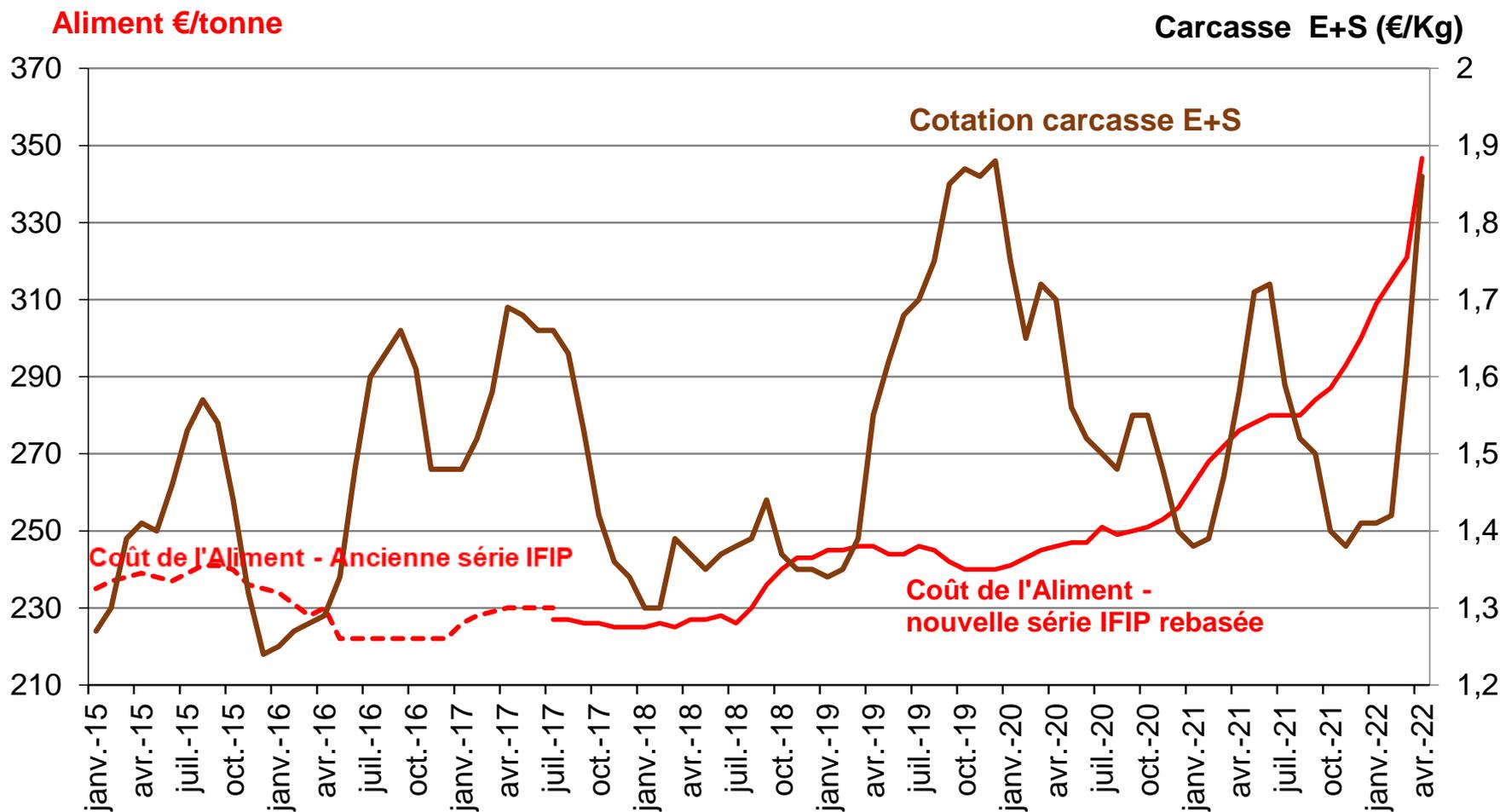
Les prix européens du porc subissent en mars-avril 2022 une très forte croissance, sous l'effet de la guerre en Ukraine et de la hausse du coût de l'aliment ainsi que des autres charges (énergie, emballages...). Ils tendent ensuite à se stabiliser



Source Marché du Porc breton (modèle IFIP)

COTATION PORC ET PRIX DE L'ALIMENT CALCULÉ PAR L'IFIP

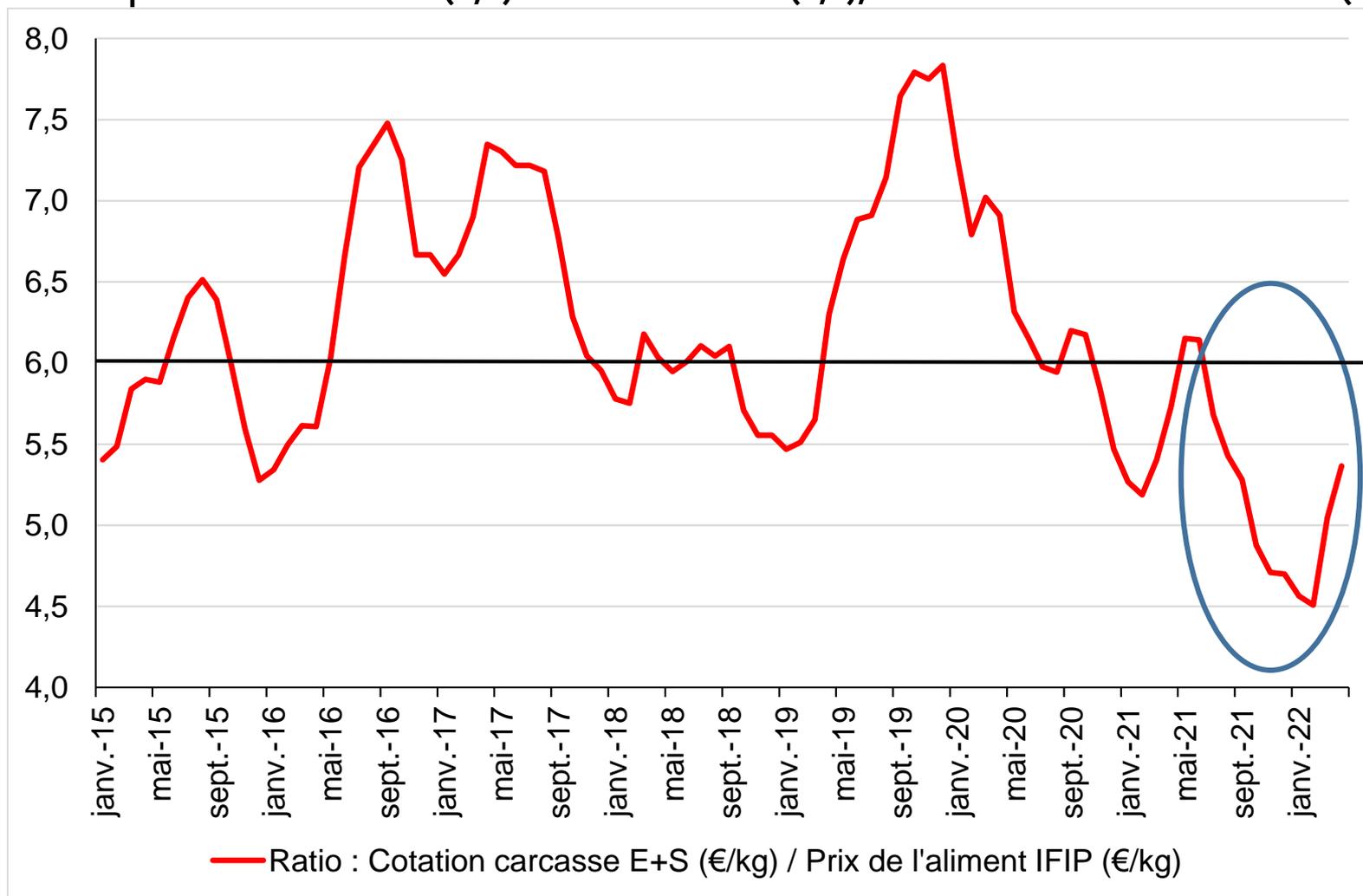
Une tendance très haute du prix de l'aliment, avant même la crise ukrainienne (309 €/t en janvier 2022), tendance qui risque de ne pas se relâcher dans les prochains mois. Pour sa part la cotation de la carcasse a très fortement progressé en mars et reste à un niveau élevé en avril et mai.



Source : FranceAgriMer, IFIP

RENTABILITÉ : RATIO COTATION PORC / COÛT DE L'ALIMENT

Le ratio de rentabilité : cotation E+S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) après être descendu à un niveau exceptionnellement bas (4,5) remonte en avril (5,4), à un niveau néanmoins faible (< 6).



Source : FranceAgriMer et IFIP

Bilans mondiaux d'approvisionnement en maïs

Monde (octobre -septembre)

	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	var 21/22 vs 20/21
	mai-22	mai-22	mai-22	mai-22	mai-22	var y/y
Stock initial	352	342	323	307	293	-14,3
Production	1 082	1 129	1 123	1 129	1 216	86,6
Importations	153	167	168	186	181	-4,6
Exportations	150	183	172	183	198	14,8
Consommation	1 096	1 132	1 133	1 146	1 183	36,7
Alimentation animale	674	705	716	724	750	26,2
Utilis. hum & indust.	422	426	417	422	433	10,4
Stock final	342	323	307	293	309	16,2
Ratio stock/ut.	31,2%	28,5%	27,1%	25,6%	26,2%	

Chine

	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	var 21/22 vs 20/21
	mai-22	mai-22	mai-22	mai-22	mai-22	var y/y
Stock initial	223,0	222,5	210,2	200,5	205,7	5,2
Production	259,1	257,2	260,8	260,7	272,6	11,9
Importations	3,5	4,5	7,6	29,5	23,0	-6,5
Exportations	0,02	0,02	0,01	0,00	0,02	0,0
Consommation	263,0	274,0	278,0	285,0	291,0	6,0
Alimentation animale	187,0	191,0	193,0	203,0	209,0	6,0
Utilis. hum & indust.	76,0	83,0	85,0	82,0	82,0	0,0
Stock final	222,5	210,2	200,5	205,7	210,2	4,5

USA (septembre-août)

	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	var 21/22 vs 20/21
	mai-22	mai-22	mai-22	mai-22	mai-22	var y/y
Stock initial	58,3	54,4	56,4	48,8	31,4	-17,4
Production	371,1	364,3	346,0	358,4	383,9	25,5
Importations	0,9	0,7	1,1	0,6	0,6	0,0
Exportations	61,9	52,5	45,1	69,9	63,5	-6,4
Consommation	314,0	310,4	309,5	306,5	315,9	9,3
Alimentation animale	134,7	137,9	149,9	142,2	142,9	0,7
Utilis. hum & indust.	179,3	172,5	159,7	164,3	173,0	8,6
Stock final	54,4	56,4	48,8	31,4	36,6	5,2

Brésil (mars 2020 - février 2021)

	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	var 21/22 - 20/21
	mai-22	mai-22	mai-22	mai-22	mai-22	var y/y
Stock initial	14,0	9,3	5,3	5,3	4,2	-1,2
Production	82,0	101,0	102,0	87,0	116,0	29,0
Importations	0,9	1,7	1,7	2,8	2,0	-0,8
Exportations	24,1	39,7	35,1	21,0	44,5	23,5
Consommation	63,5	67,0	68,5	70,0	73,0	3,0
Alimentation animale	54,0	57,0	58,5	59,5	62,0	2,5
Utilis. hum & indust.	9,5	10,0	10,0	10,5	11,0	0,5
Stock final	9,3	5,3	5,3	4,2	4,7	0,5

Forte progression mondiale de la demande en alimentation animale (AA), notamment en Chine à 209 Mt (+6 Mt)

La **récolte mondiale 2021** : record de 1,21 Mdt, en fort progrès aux USA (384 Mt). Mais 20 Mt de maïs d'Ukraine sont bloqués à l'export du fait de la guerre. Après la récolte (safrinha) catastrophique de 2020 à 86 Mt, retour du Brésil à 116 Mt en 2021/22 sous réserve des conditions climatiques pouvant affecter la safrinha.

Consommation en reprise en 2021/22 (+ 37 MT monde) : les besoins de la Chine en AA (+ 6Mt de maïs/2020-21), la reprise de la production d'éthanol, la reprise économique ont soutenu la demande jusqu'à l'invasion de l'Ukraine par la Russie qui font entrer les marchés dans de nouvelles zones de turbulence.

- Progression des **échanges de maïs** : + 14,8 Mt exportations mondiales, abaissées à 198 Mt. **Stabilisation USA à 63,5 Mt**
- **Les besoins de la Chine se répercutent sur les équilibres d'autres MP agricoles à côté des impacts de la situation en mer Noire**

Bilans mondiaux d'approvisionnement en soja

En millions de tonnes

Monde (octobre-septembre)

	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	2021/22	Var 21/22	var 21/22
	avr-22	avr-22	avr-22	mars-22	avr-22	prev M/M-1	vs 20/21
Stock initial	100,4	115,2	96,8	101,7	103,1	1,4	6,3
Production	362,2	340,0	367,8	353,8	350,7	-3,1	-17,0
Importations	145,8	165,1	165,4	156,7	152,9	-3,8	-12,5
Exportations	148,9	165,2	164,5	158,6	155,3	-3,3	-9,2
Trituration	298,5	312,3	315,0	315,3	312,9	-2,3	-2,1
Autres usages	45,8	46,0	47,4	48,4	49,0	0,5	1,6
Stock final	115,2	96,8	103,1	90,0	89,6	-0,4	-13,5

Chine (campagne USDA octobre-septembre)

	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	2021/22	Var 21/22	var 21/22
	avr-22	avr-22	avr-22	mars-22	avr-22	prev M/M-1	vs 20/21
Stock initial	23,1	19,5	26,8	34,5	34,5	0,0	7,7
Production	16,0	18,1	19,6	16,4	16,4	0,0	-3,2
Importations	82,5	98,5	99,8	94,0	91,0	-3,0	-8,8
Exportations	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0
Trituration	85,0	91,5	93,0	92,0	89,0	-3,0	-4,0
Autres usages	17,0	17,7	18,6	19,7	19,7	0,0	1,1
Stock final	19,5	26,8	34,5	33,1	33,1	0,0	-1,4

USA (campagne USDA septembre-août)

	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	2021/22	Var 21/22	var 21/22
	avr-22	avr-22	avr-22	mars-22	avr-22	prev M/M-1	vs 20/21
Stock initial	11,9	24,7	14,3	7,0	7,0	0,0	-7,3
Production	120,5	96,7	114,7	120,7	120,7	0,0	6,0
Importations	0,4	0,4	0,5	0,4	0,4	0,0	-0,1
Exportations	47,7	45,7	61,5	56,9	57,6	0,7	-4,0
Trituration	56,9	58,9	58,3	60,3	60,3	0,0	2,0
Autres usages	3,4	2,9	2,8	3,2	3,2	0,0	0,4
Stock final	24,7	14,3	7,0	7,8	7,1	-0,7	0,1

Brésil (campagne nationale janvier-décembre)

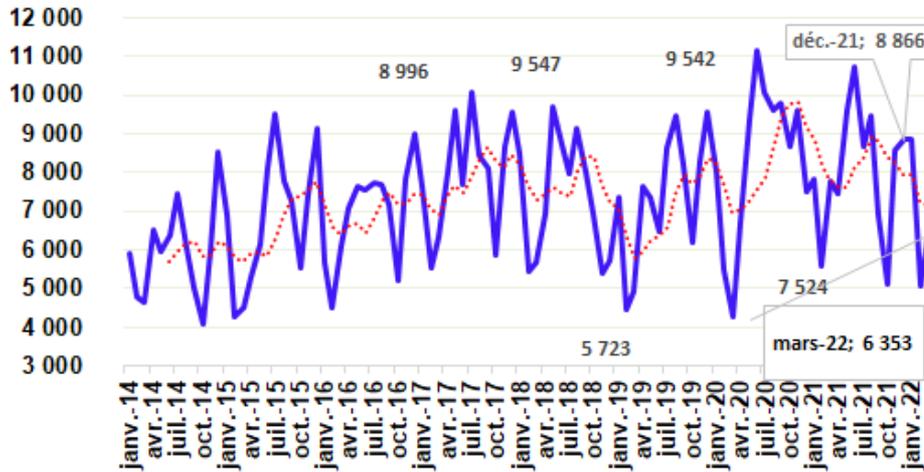
	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	2021/22	Var 21/22	var 21/22
	avr-22	avr-22	avr-22	mars-22	avr-22	prev M/M-1	vs 20/21
Stock initial	3,0	3,8	2,0	2,0	2,3	0,2	0,3
Production	120,5	128,5	139,5	127,0	125,0	-2,0	-14,5
Importations	0,1	0,9	0,8	0,5	0,5	-0,0	-0,3
Exportations	73,4	81,6	88,5	78,8	75,5	-3,3	-13,0
Trituration	43,5	46,5	48,3	46,3	47,0	0,7	-1,3
Autres usages	2,9	3,1	3,2	2,6	3,2	0,6	0,0
Stock final	3,8	2,0	2,3	1,8	2,0	0,2	-0,3

Source USDA avril 2022

- **Production mondiale prévue par l'USDA (12/05) à un record de 395 Mt (+45 Mt) dont Brésil à 149 Mt (+24 Mt) et États-Unis à 126,3 Mt (+ 5,6 Mt).**
- **Baisse des exportations des USA à 57,6 Mt et du Brésil à 75,5 Mt (-13,5Mt) en 2021/22.**
- Le stock de fin de campagne devrait chuter à 7,1 Mt aux USA (soit -50% comparé à 2019/20) alors que celui de la Chine se reconstituerait de + 6,3 Mt comparé à 2019/20.
- Les **importations de la Chine baissent en 2021/22 à 91 Mt (-3 Mt)** avec une baisse de 2,5 Mt en trituration.
- Si ces données illustrent la **reconstitution du cheptel porcin chinois** après la crise FPA, la progression est moindre qu'attendu avec le retour de la crise sanitaire dans les grandes agglomérations et la politique « Zéro Covid » des autorités chinoises.
- La production et les échanges mondiaux records de soja attendus en 2022/23, s'ils se confirment, pourraient contribuer à une détente relative des cours des matières premières en alimentation animale

Evolution des prix et des échanges du soja et du maïs

Importations de soja par la Chine (1000 t)

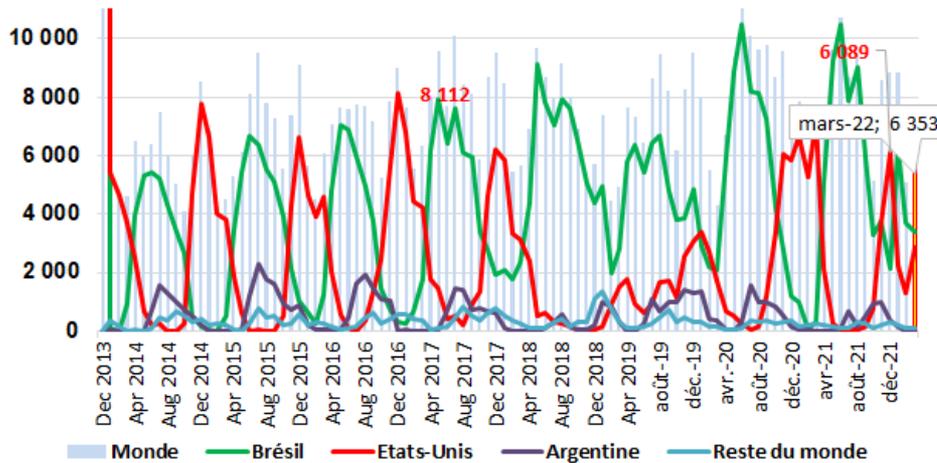


Importations de soja et de maïs par la Chine

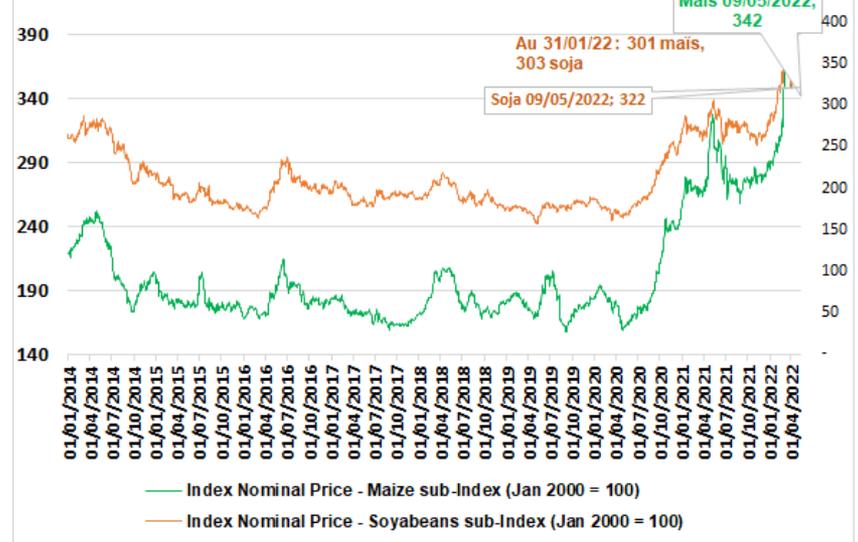
SOJA - Après la très forte progression des achats en 2020/21, le retour de la crise sanitaire ralentit les importations de soja

Le Brésil est le 1^{er} fournisseur avec environ 60% de part de marché

MAIS : Brésil absent en inter campagne 21/22 (chute disponibilités Safrinha suite sécheresse printemps 2021). Prix en progression en 2021 (sortie de crise) et accélération depuis la guerre Russie Ukraine. Forte demande en AA



Evolution indices MAIS et SOJA 2014-2022 (IGC)



Sources : IGC, TDM

Les prochains enjeux

Les enjeux principaux touchent désormais aux coûts de production : coût de l'aliment, mais aussi de l'énergie, des emballages, du fret...

- Le prix de l'aliment paraît voué à rester pour des mois encore à un niveau élevé. La mise en place par le gouvernement d'un plan de sauvegarde (270 M€ dont une aide d'urgence de 75 M€ pour la trésorerie des exploitations) a pour objectif d'aider la filière porcine à passer le cap de la crise et à se structurer pour l'avenir.
- La forte baisse de rentabilité des élevages risque de renforcer les arrêts d'activité, et les exploitations ne trouvant pas de repreneur.
- Subsistent toujours en arrière-plan les inquiétudes sanitaires avec la PPA, qui après l'Allemagne a touché en janvier le nord de l'Italie, puis en mai la région de Rome. Le risque que cette extension se poursuive dans d'autres pays de l'UE est élevé.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE AVICOLE

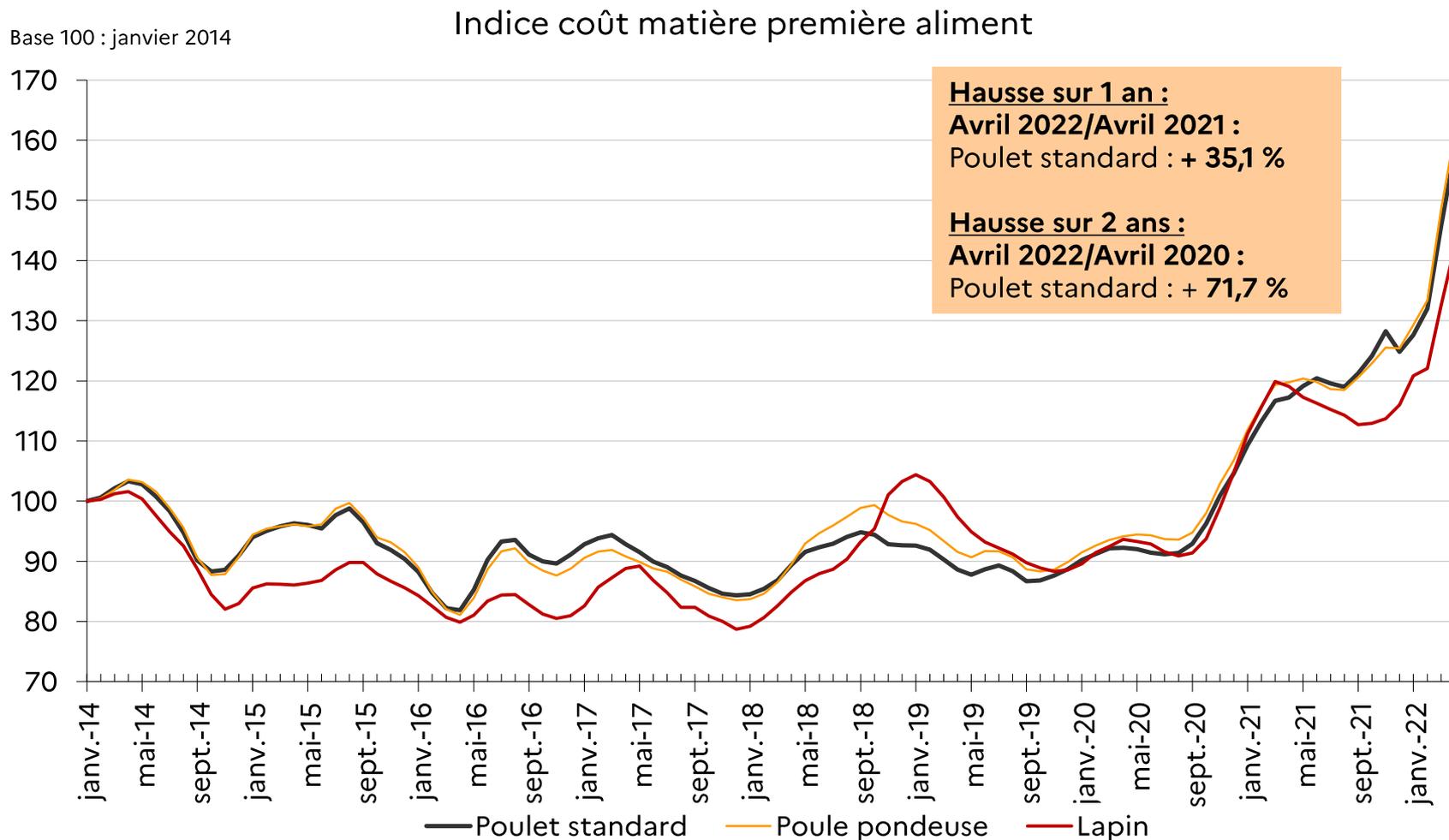
CONSEIL SPÉCIALISÉ VIANDES BLANCHES 25 MAI 2022

Direction Marchés, études et prospective

Service Analyse économique des filières et OFPM

Unité Élevage

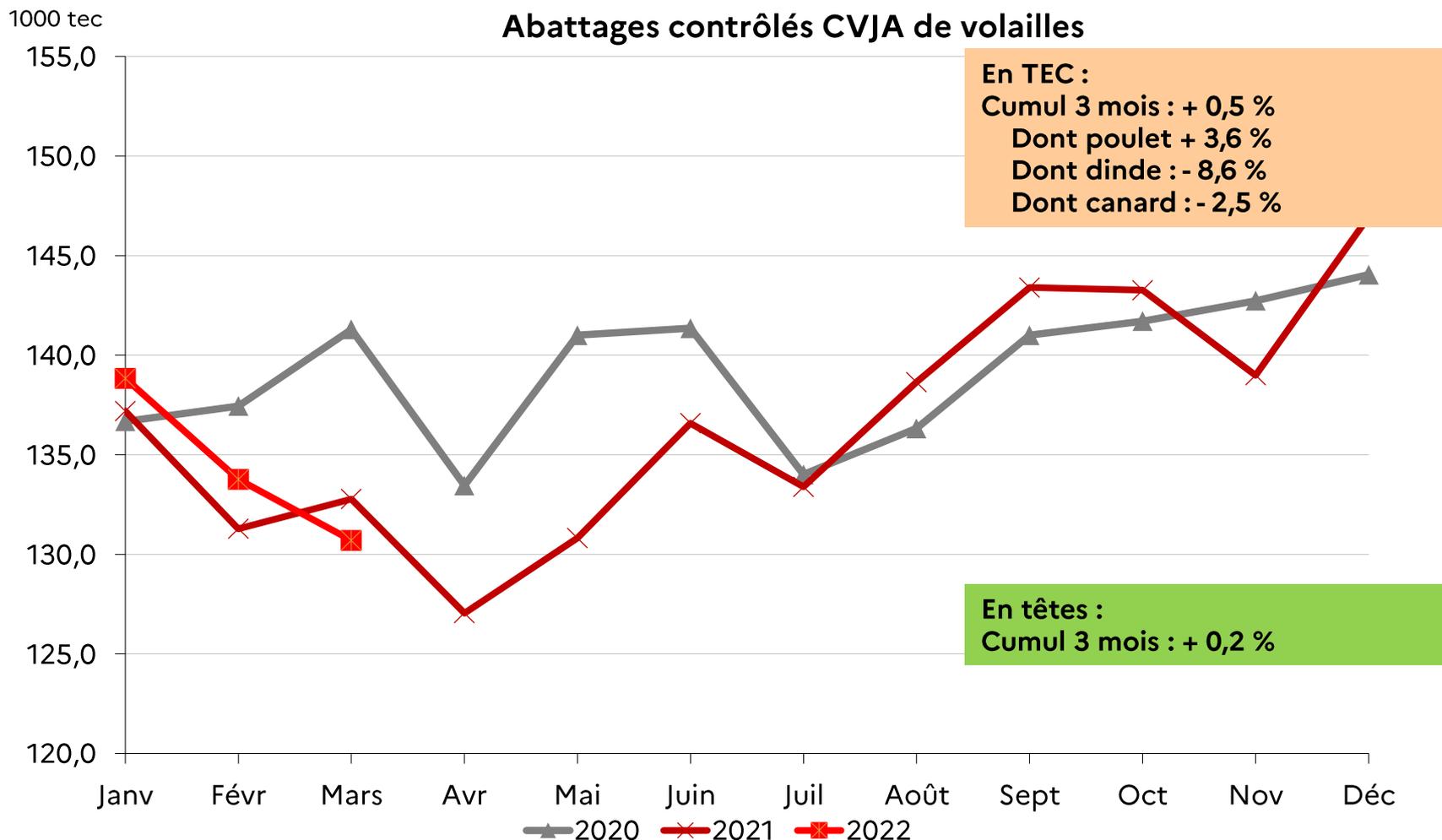
Hausse inédite du coût matière de l'aliment tant au niveau des prix atteints que de la durée. Contexte de hausse de l'ensemble des coûts de production.



Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

LE MARCHÉ FRANÇAIS DES VOLAILLES DE CHAIR

Des abattages de poulets qui se maintiennent malgré l'épisode d'IAHP qui a touché les Pays de la Loire en mars. Un recul plus marqué pour les autres espèces.



Source : FranceAgriMer d'après SSP

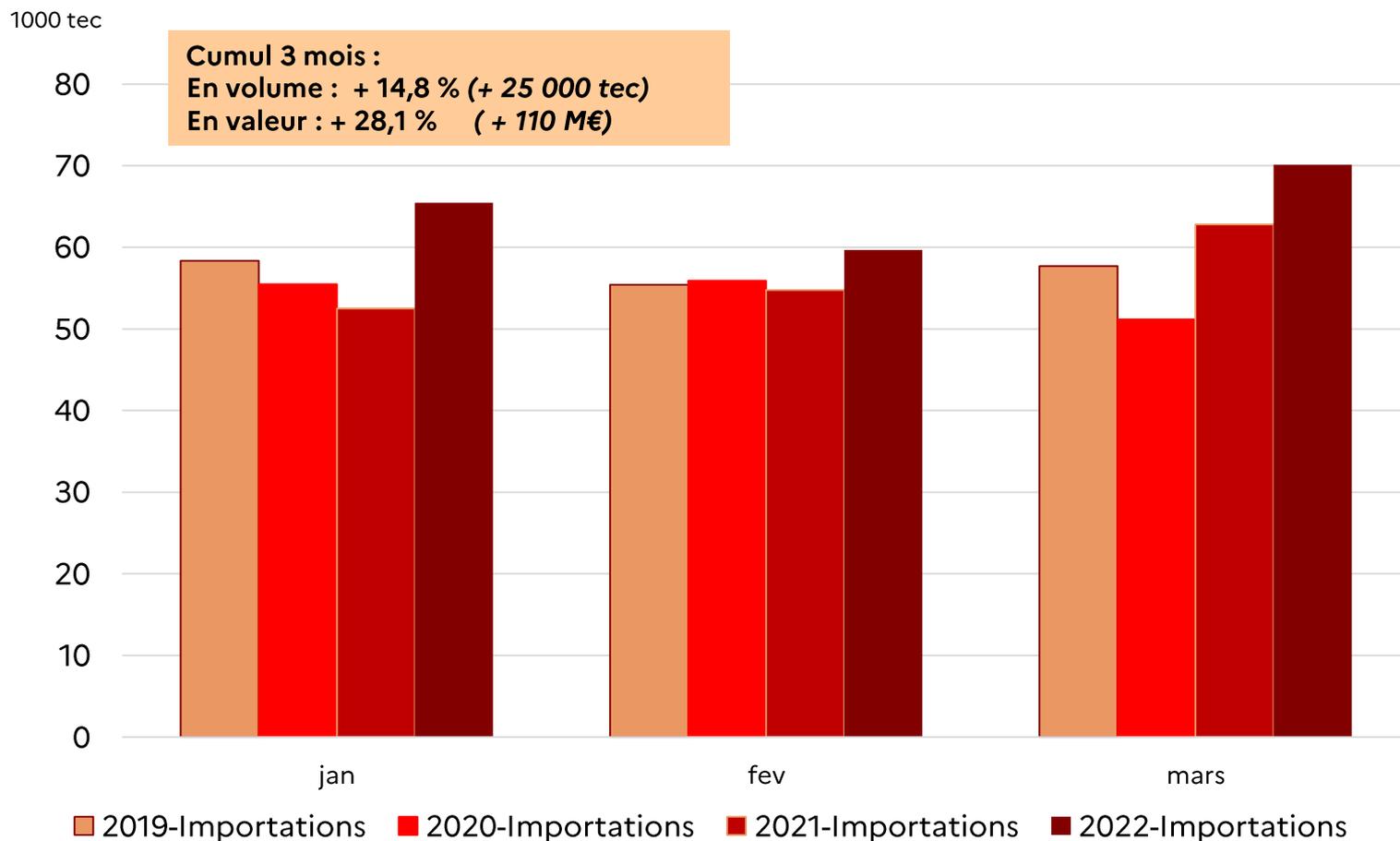
Des abattages de poulets qui se maintiennent malgré l'épisode d'IAHP qui a touché les Pays de la Loire. Les autres filières voient le recul de leurs volumes abattus s'accroître.

1000 tec	2020	2021	%21/20	Mois de mars			Cumul 3 mois		
				2021	2022	%22/21	2021	2022	%22/21
Total volaille	1 671,0	1 640,4	-1,8	132,8	130,7	-1,6	401,3	403,3	+0,5
Poulet	1 078,1	1 094,7	+1,5	90,2	92,6	+2,7	271,8	281,6	+3,6
Dinde	319,5	295,9	-7,4	25,6	22,6	-12,0	77,2	70,6	-8,6
Canard	191,3	176,0	-8,0	11,9	10,4	-12,5	36,5	35,6	-2,5
<i>dt à rôtir</i>	75,8	81,6	+7,6	6,1	5,9	-3,2	18,2	20,1	+10,2
<i>dt gras</i>	115,5	94,5	-18,2	5,8	4,5	-22,2	18,3	15,6	-15,1
Pintade	27,8	25,7	-7,3	2,2	1,9	-12,8	5,3	5,6	+4,9

Source : FranceAgriMer d'après SSP

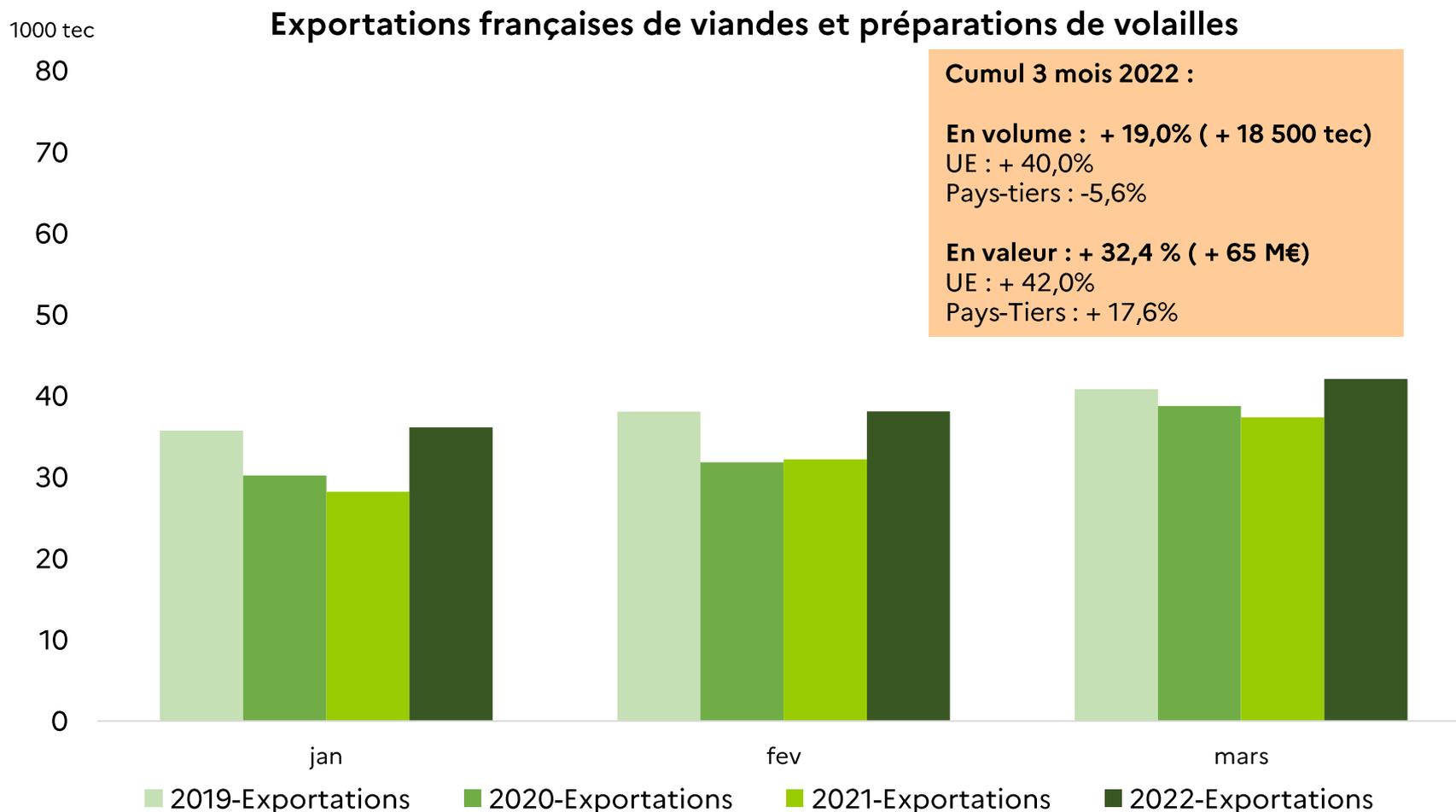
Des importations qui s'accroissent dépassant leur niveau de 2019 avec une inflation des prix.
Sur 3 mois 2022 prix découpe de poulet fraîche origine Pologne 2,10 €/kg ; Belgique 2,34 €/kg.

Importations françaises de viandes et préparations de volailles



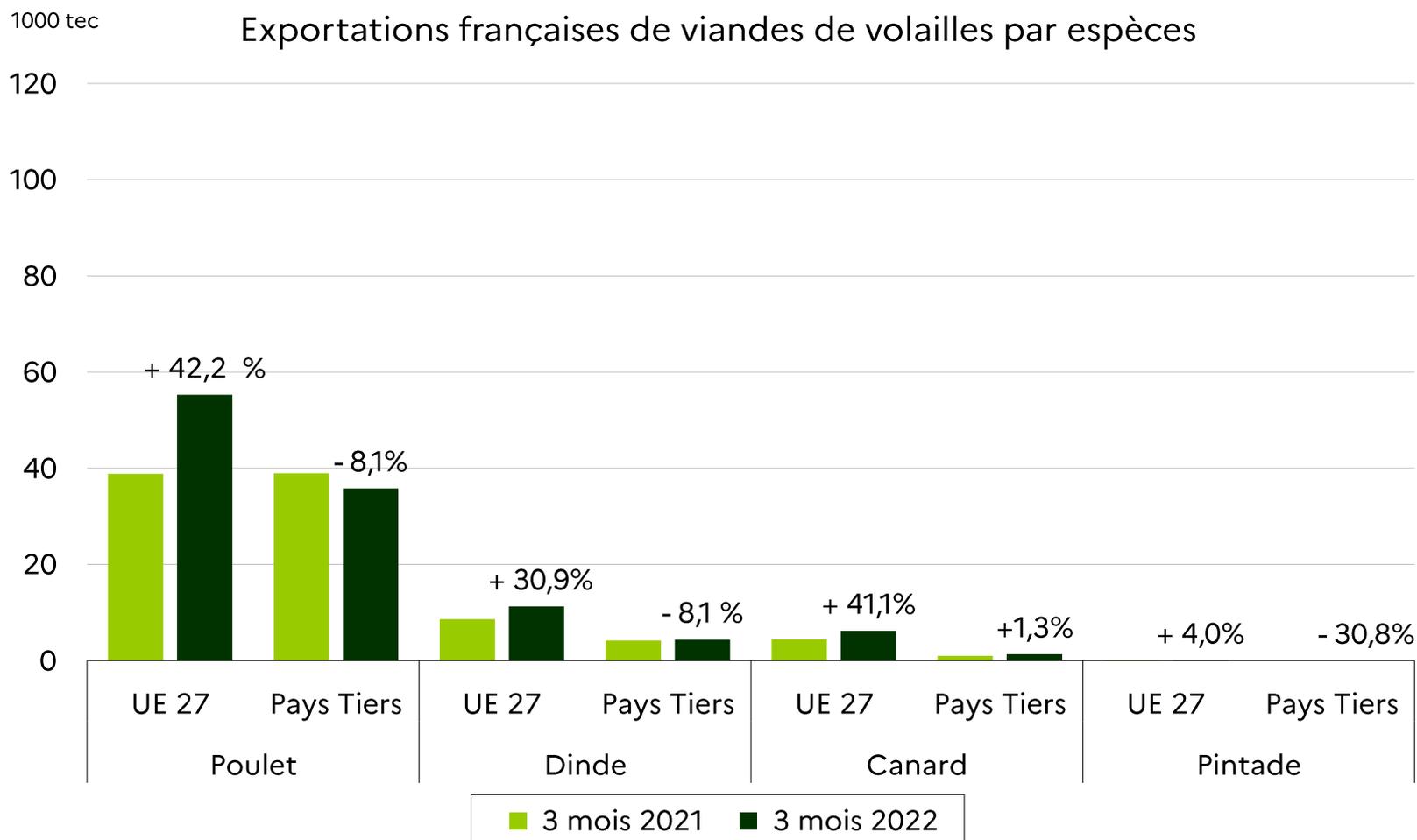
Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Des exportations en volume qui retrouvent leur niveau de 2019 après les reculs de 2020 et 2021. Une inflation des prix.



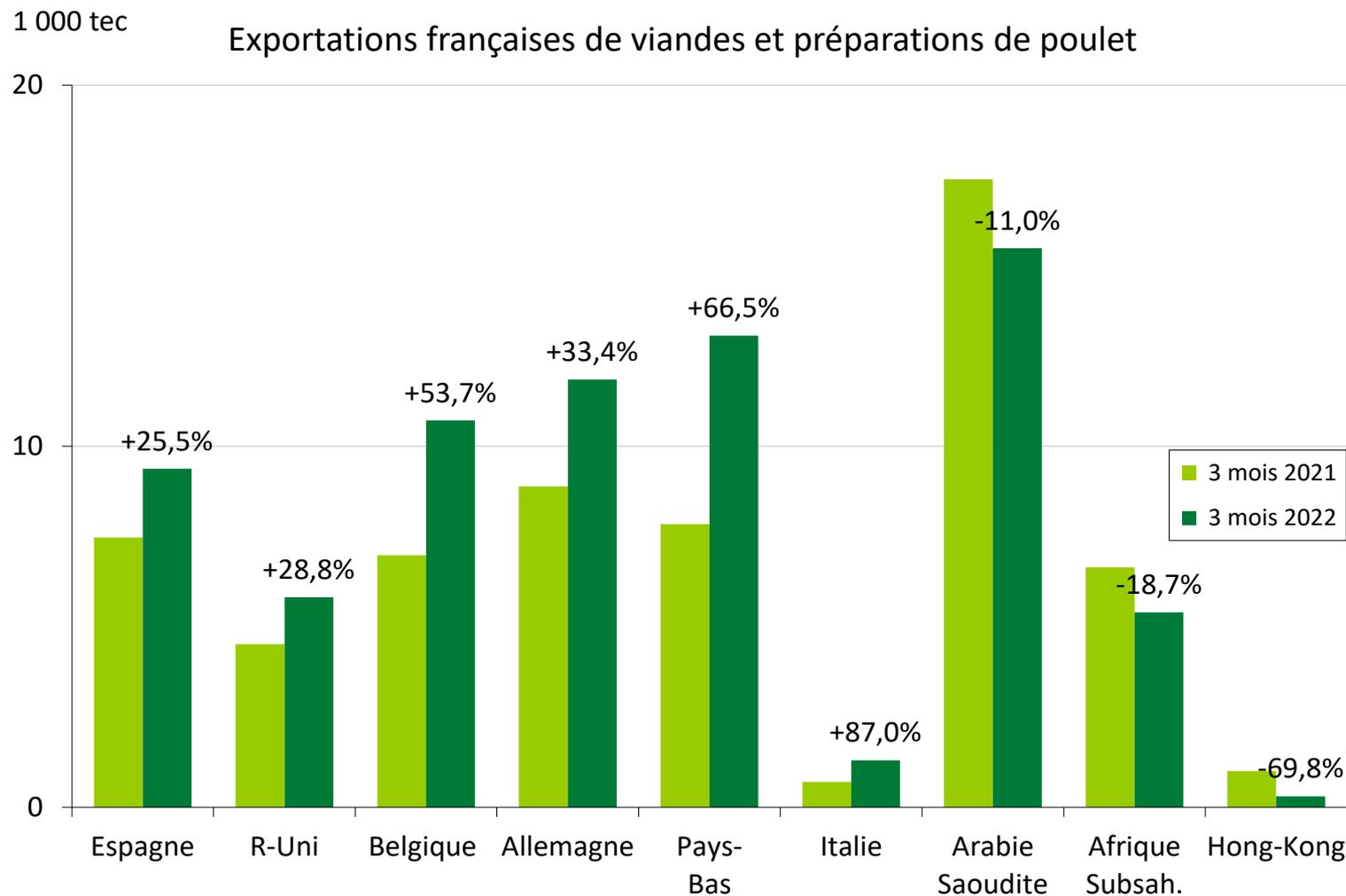
Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Des exportations qui reprennent pour toutes les espèces après les reculs de 2020 et 2021.

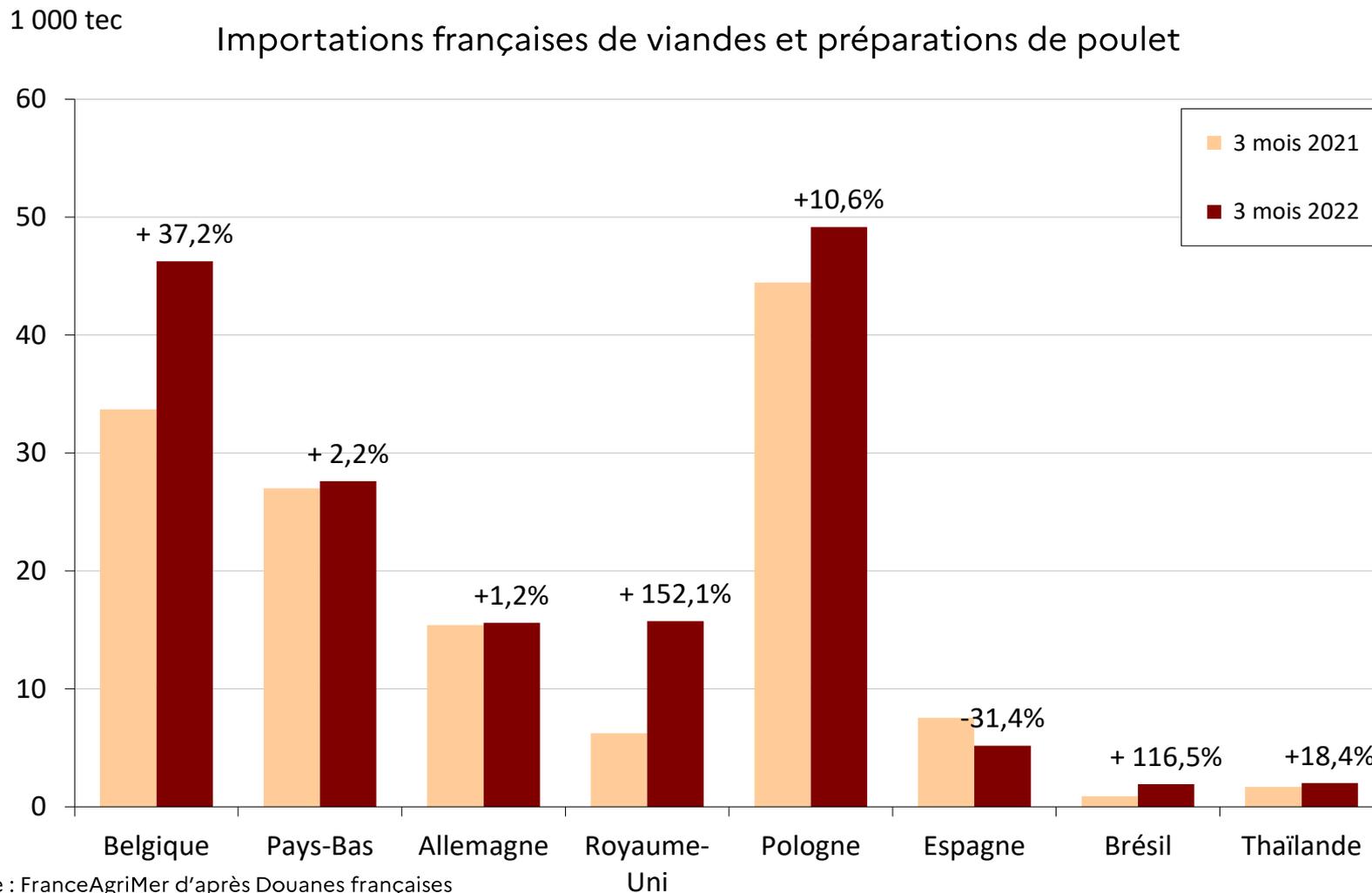


Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

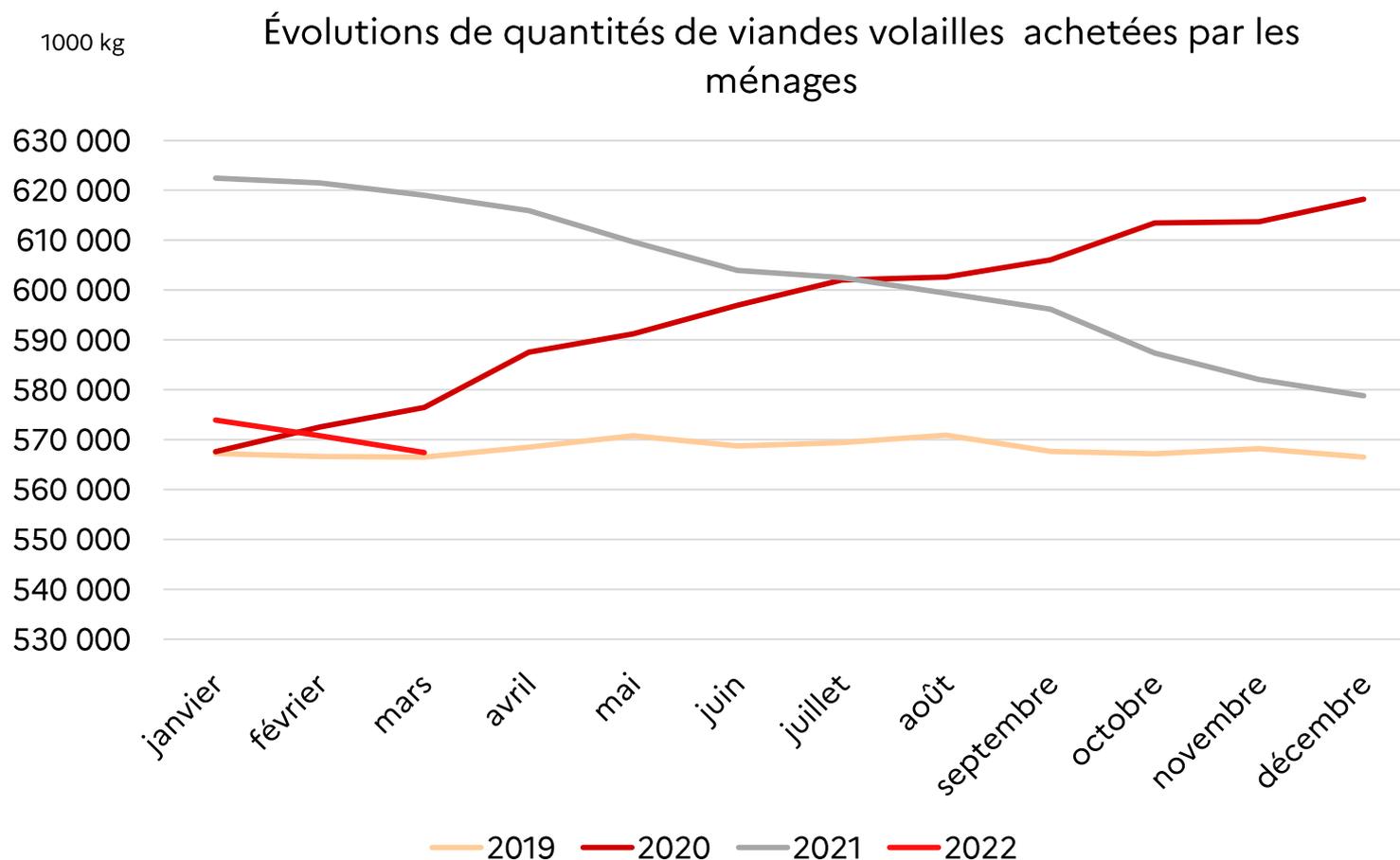
Des exportations portées par les envois vers l'Union Européenne, tandis que les exports vers les Pays-Tiers notamment vers l'Arabie Saoudite poursuivent leur recul.



Un renforcement des importations depuis les principaux fournisseurs (Pologne et Belgique).

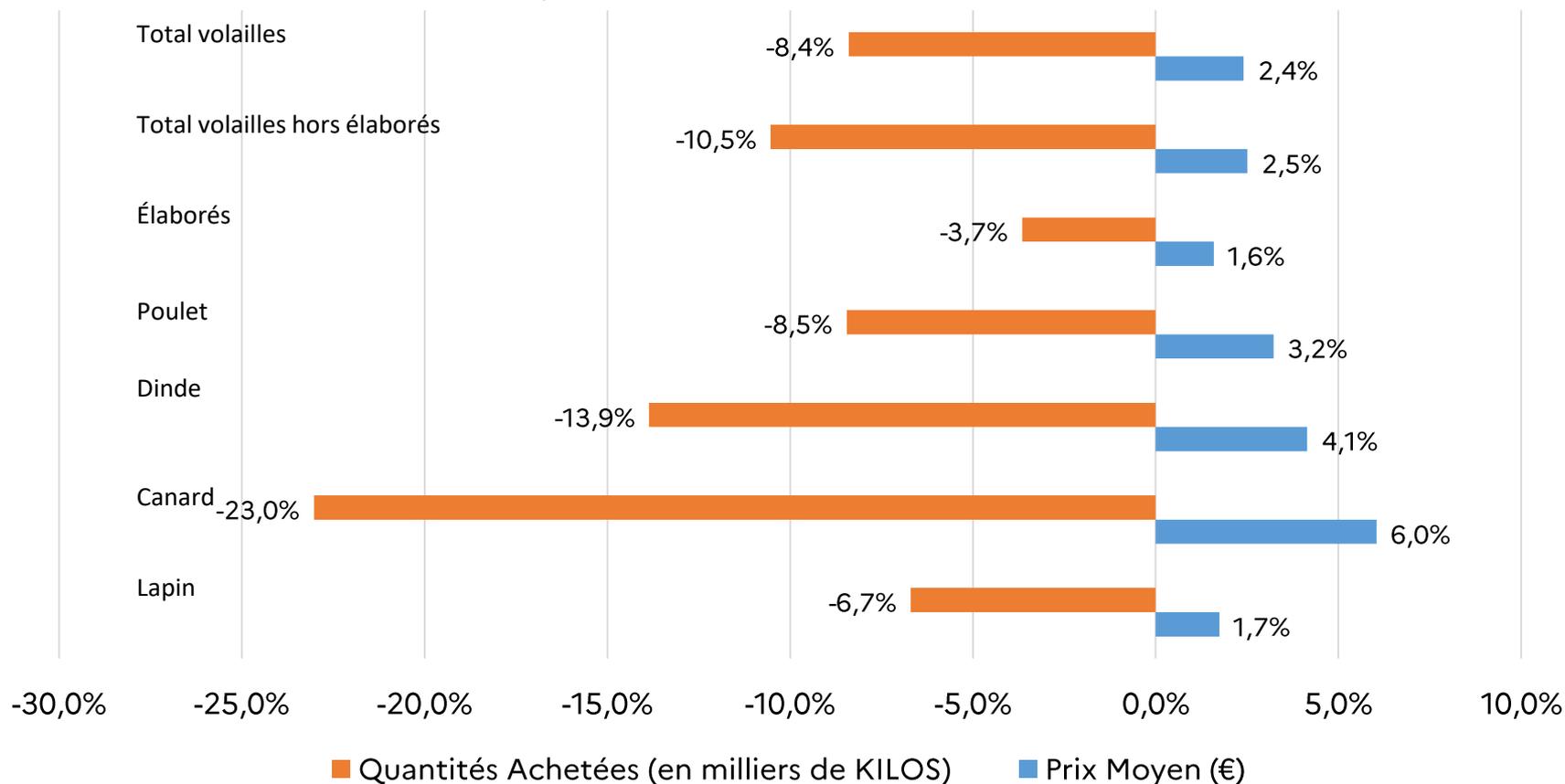


En 2022, les quantités de viandes de volaille achetées par les ménages retrouvent leur niveau de 2019, après deux années marquées par les perturbations sur le circuit RHD qui ont profité à la consommation à domicile.



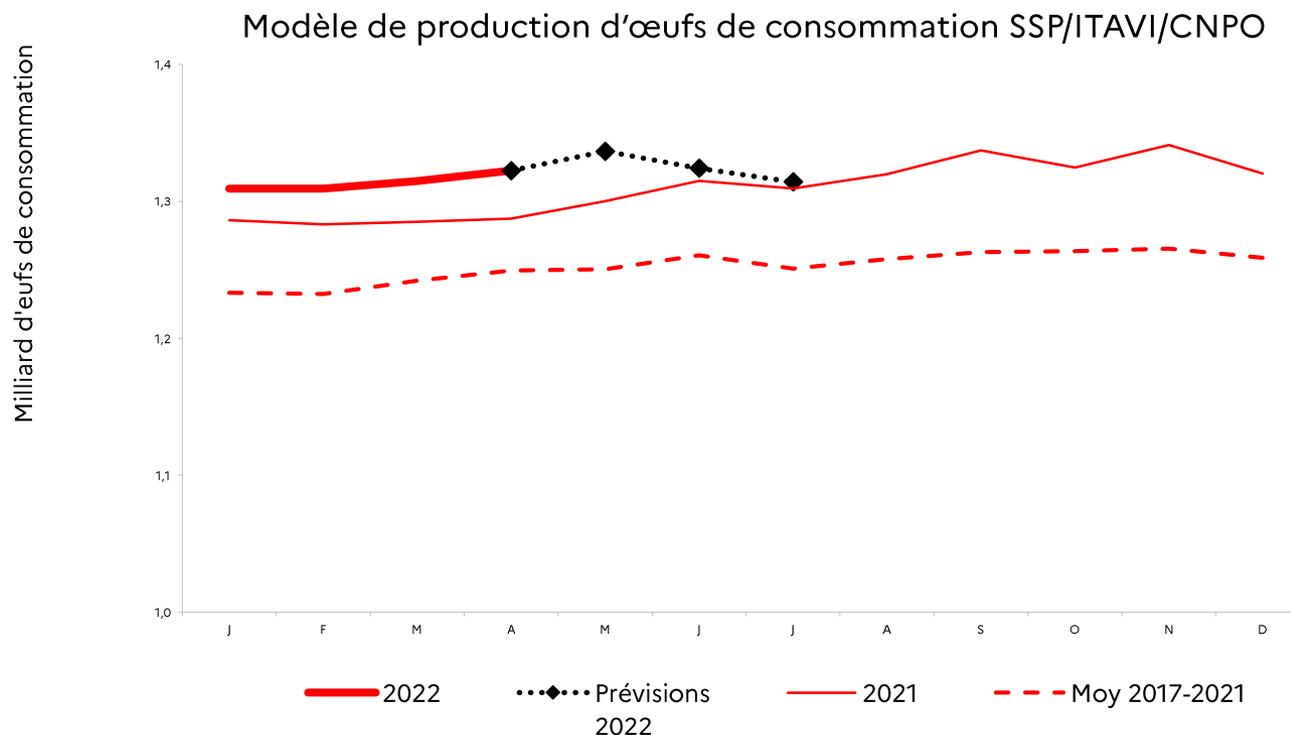
Une consommation qui reste en recul par rapport à 2020. Une consommation de poulet et d'élaborés qui résiste mieux que les autres segments.

Quantités et prix d'achat de la viande de volaille par les ménages
Comparaison 3 mois 2022/ 3 mois 2021



Le marché français des œufs

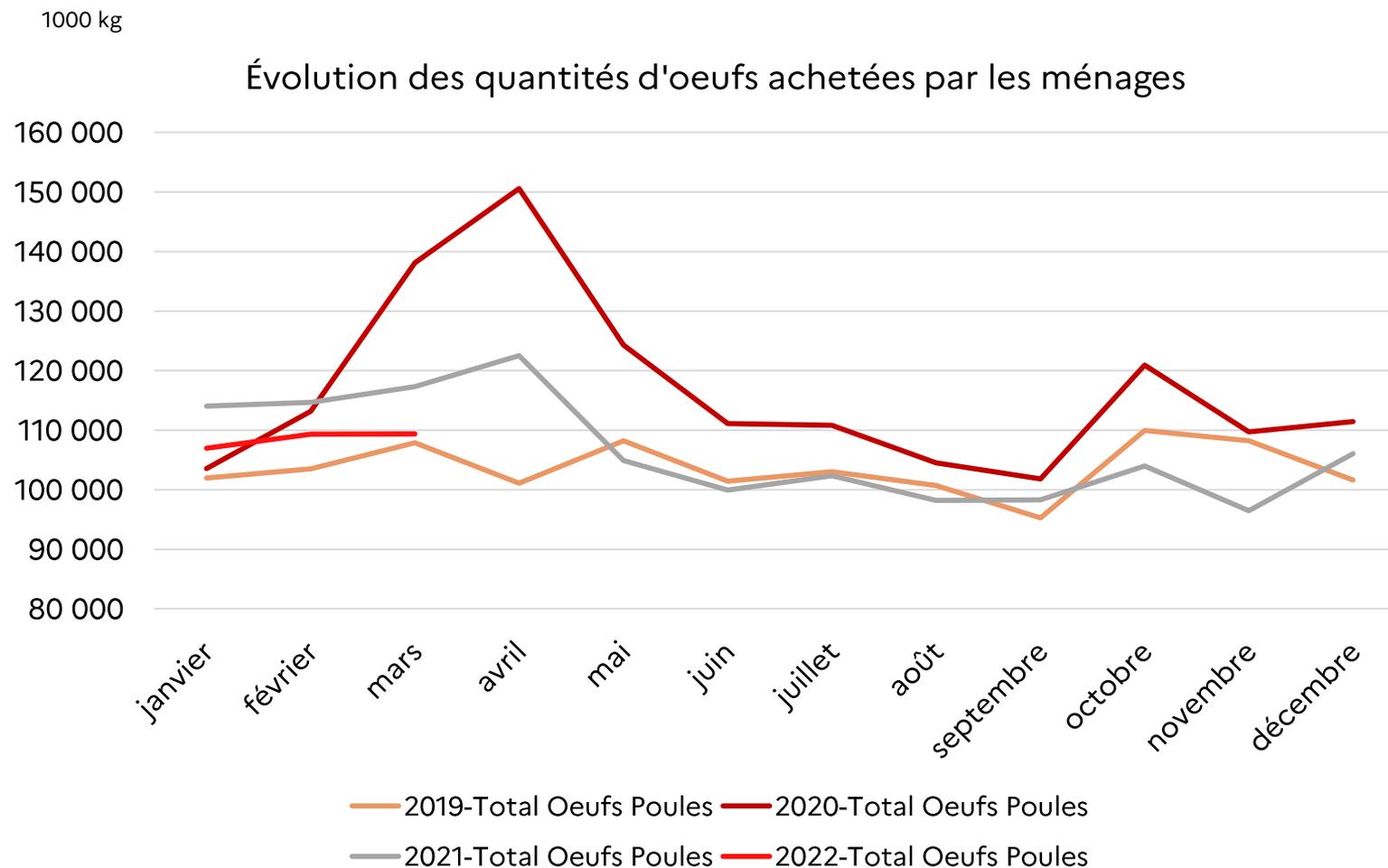
Une production prévue qui repart à la baisse dans un contexte de consommation qui retrouve ses niveaux de 2019. Baisse qui devrait être renforcée par les abattages sanitaires liés à la crise de l'IAHP en Pays de la Loire.



Source : Modèle SSP/ITAVI/CNPO

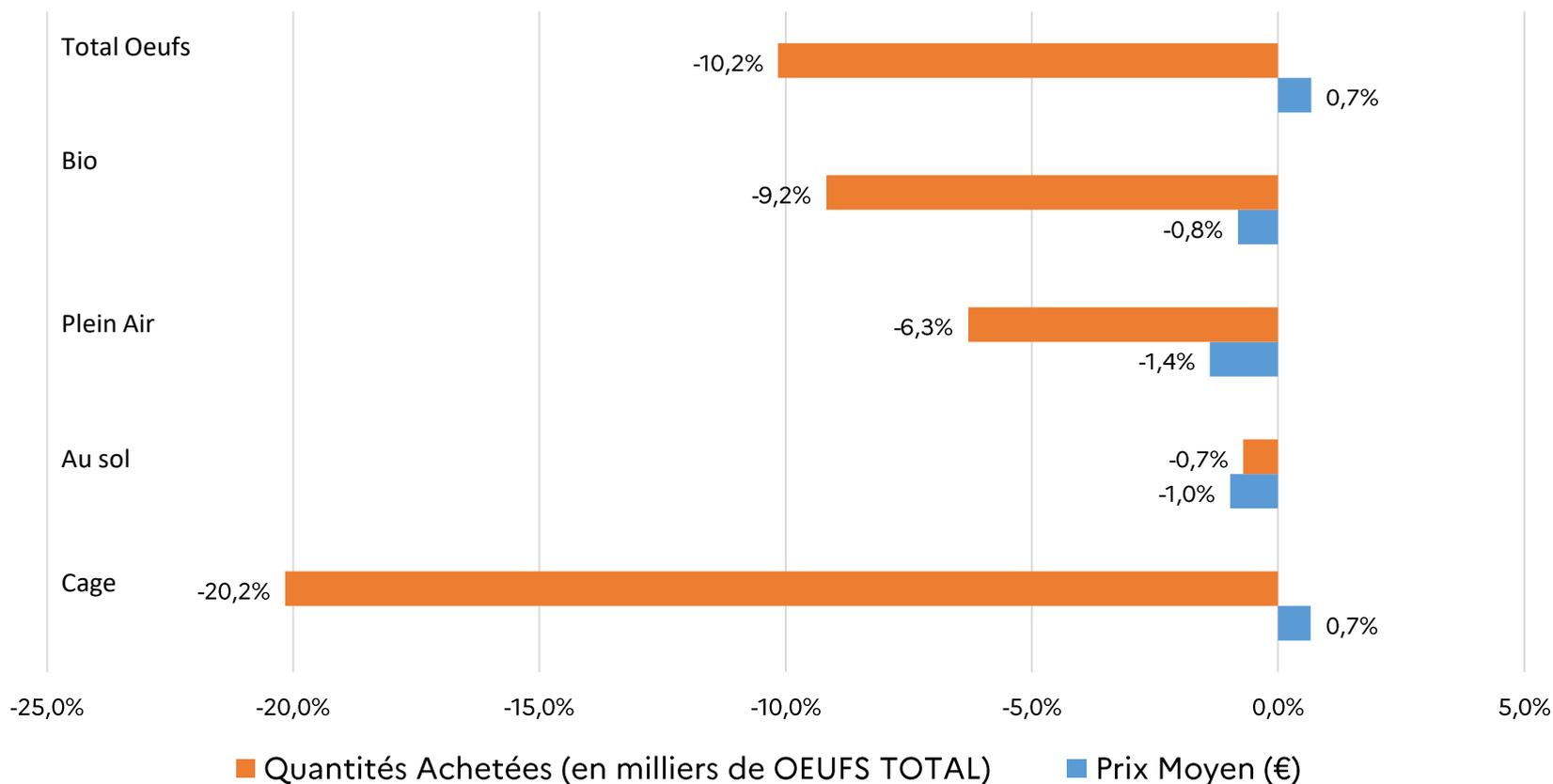
Avertissement : L'estimation 2022 ne tient pas compte des abattages sanitaires liés à l'IAHP.

Des quantités d'œufs achetées par les ménages qui retrouvent leur niveau de 2019.

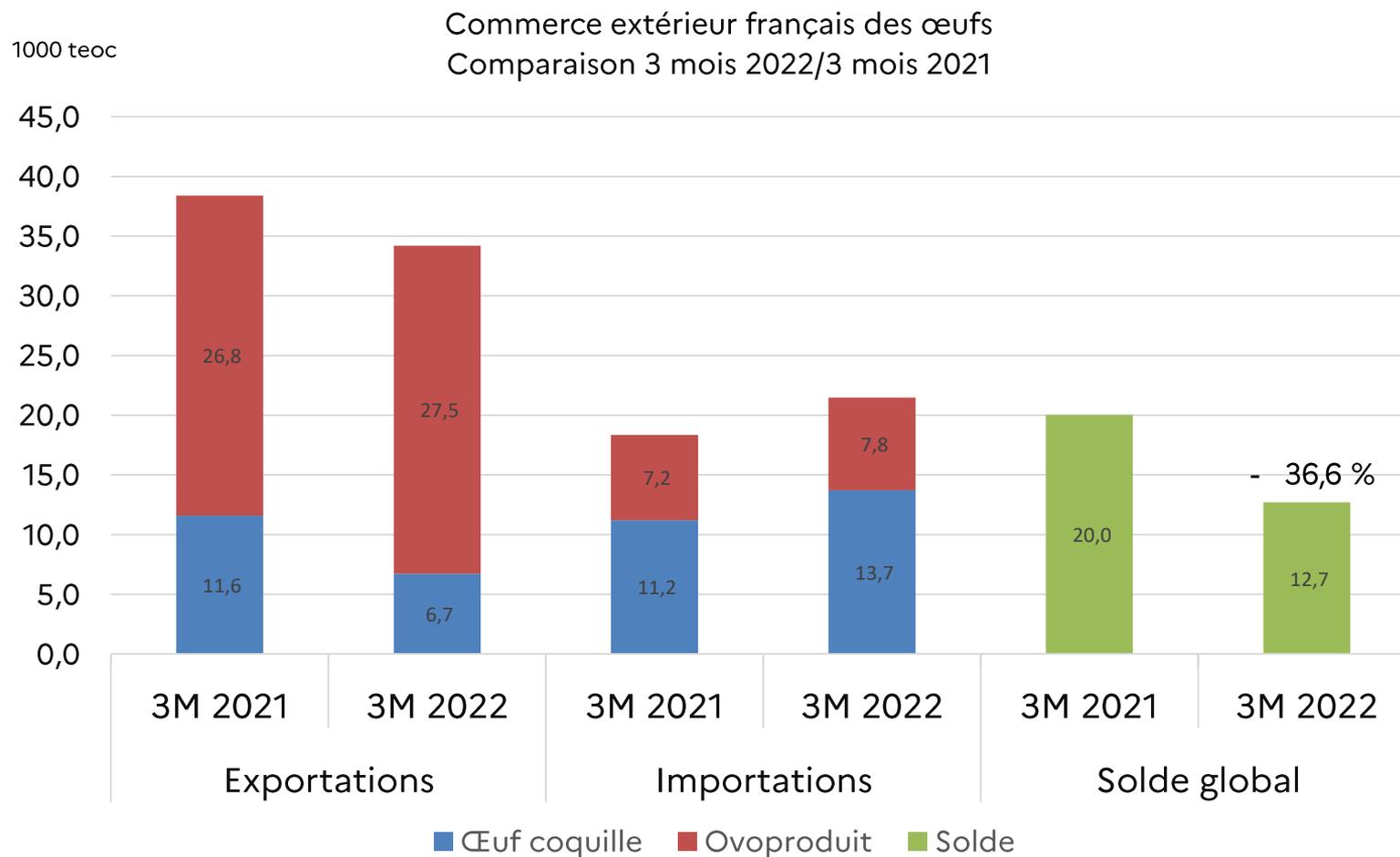


Une évolution des quantités d'achats par mode de production. Un recul qui s'accroît pour les œufs cage, bio et plein air.

Quantités et prix d'achat des œufs par les ménages
Comparaison 3 mois 2022/ 3 mois 2021

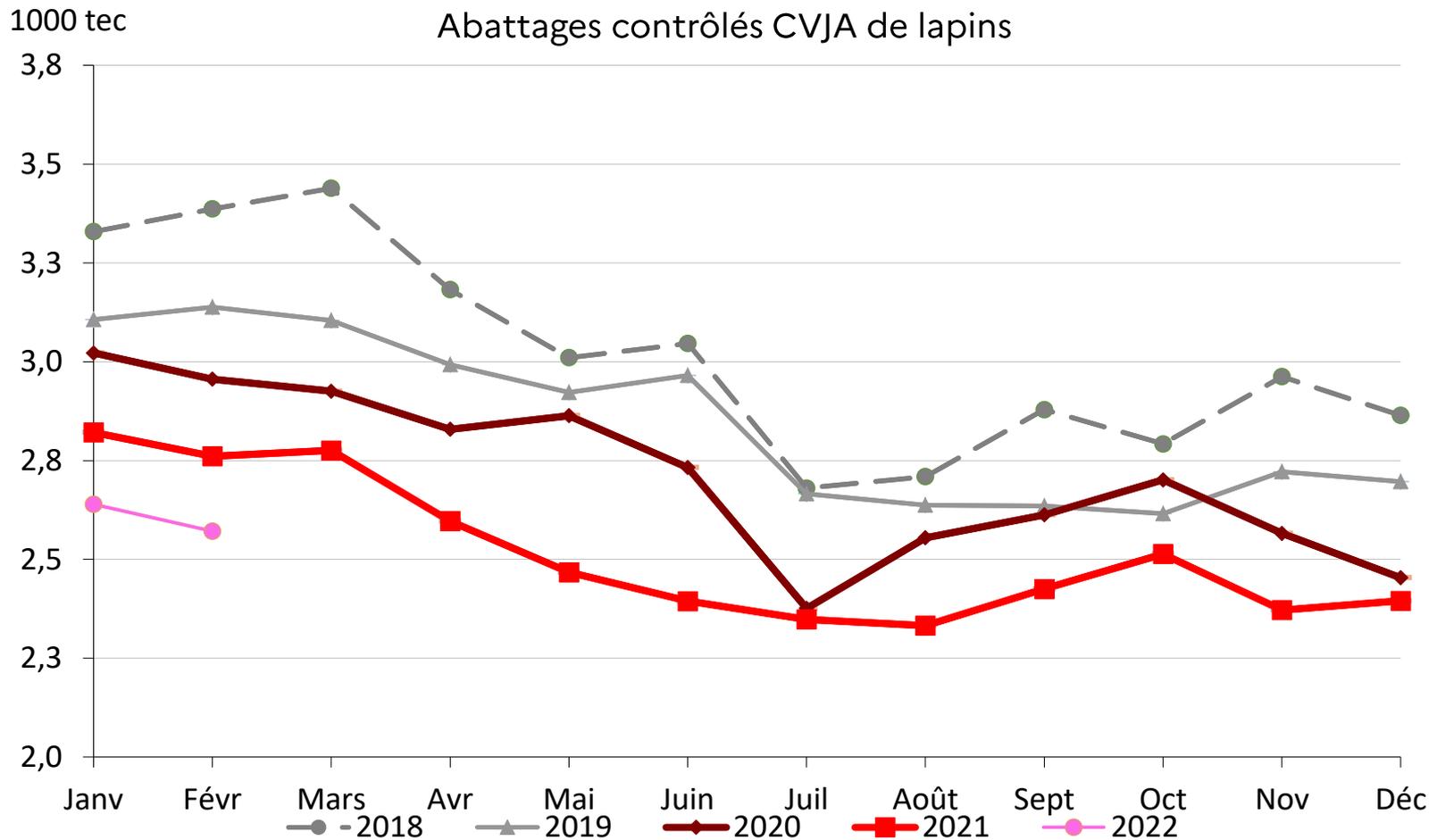


Un solde des œufs qui reste excédentaires mais se dégrade. Évolution à suivre suite à la perturbation des flux dans le contexte de l'IAHP.

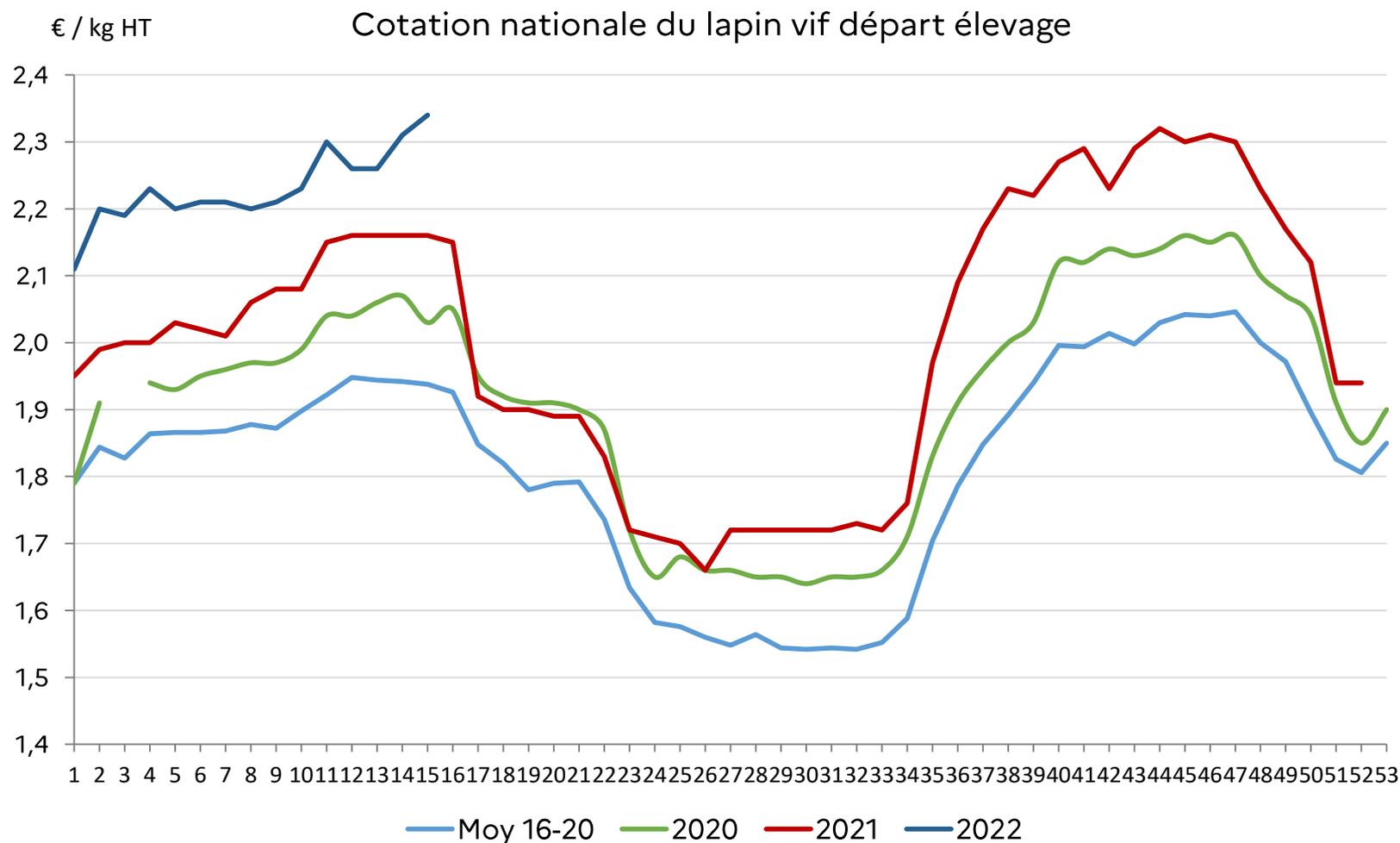


Le marché français du lapin

Des abattages qui poursuivent leur recul dans la lignée des années précédentes.

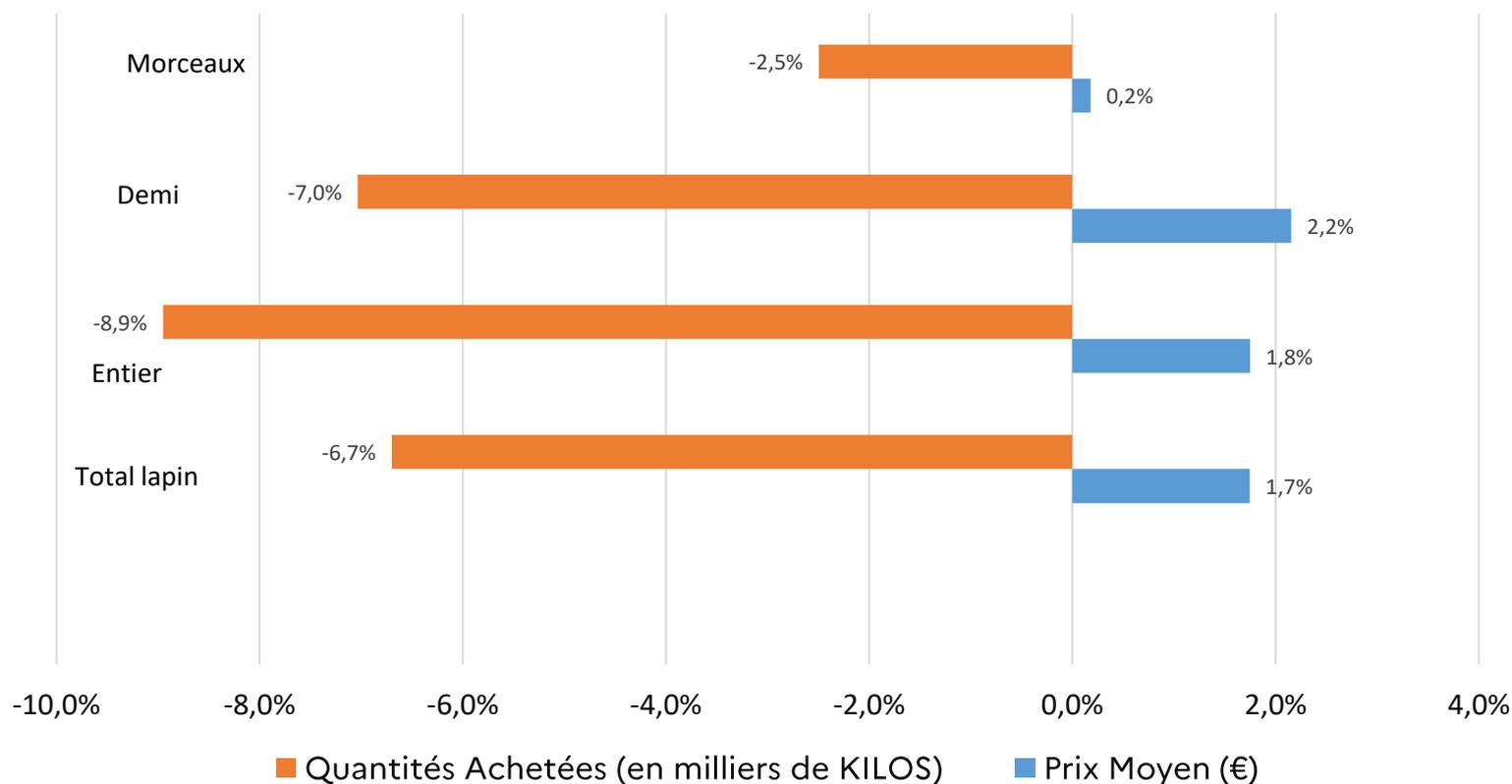


Une cotation qui se maintient à un niveau très élevé dans un contexte de coût de production lui même élevé.



Une consommation qui poursuit son recul. Le lapin entier et demi connaissant un recul plus marqué que les morceaux.

Quantités et prix d'achat de viandes de lapins par les ménages
Comparaison 3 mois 2022/ 3 mois 2021



Le marché français du FOIE GRAS

- **Une consommation à domicile qui se maintient en 2019, 2020 et 2021 malgré l'IAHP**
 - 2021/2022 : + 0,0% en quantité et + 0,8% en dépense (d'après Kantar)
- **En 2022, situation différente des précédentes crises :**
 - IAHP pour le maillon accoupage affecté par l'IAHP au 1^{er} semestre 2022 (Pays de la Loire)
 - des difficultés de reprises de production actuellement pour l'amont du à un manque de canetons (Sud-Ouest).
- **Importations de foie gras limitées en 2022 car la France fournisseur de canetons au niveau mondial ? États des stocks de foie gras en France et au niveau européen ?**